



n° **13**

**Fanzine
gratuit
100 %
Blues**

Festivals
Cognac
Cahors

Interviews

Tia
Awek
Mama's Biscuits
Rachelle Plas

www.myspace.com/bluesalive76

Septembre 2012

EDITO

A ce jour, c'est le numéro de Blues Alive 76 comportant le plus grand nombre de pages. Au menu, les interviews de Awek (merci Marco et Marie), Rachelle Plas, Tia, Mama's Biscuit (merci à Jean-Christophe pour l'interview et à Jean-Michel pour les photos) et les compte rendus de concerts et des festivals de Cognac et de Cahors. Ne pouvant être présent à Cahors cette année, c'est Fanny « la cascadeuse » (surnom réservé à ceux qui la connaissent bien) qui s'est chargé de ce job avec son talent d'analyse et de photographe. Merci à mes amis présents sur les festivals Michelle Quet, Michel Remond, Zjosque Bergman, Fanny Ratié et Philippe Gallina de s'être prêtés aux jeux des notes concernant les concerts des artistes. Notes totalement subjectives puisque les goûts et les couleurs... Bonne lecture.

Eric Van Royen

Sommaire :

Awek (3 à 14)

Malted Milk au Magic Mirrors (15 à 16)

Gang à la fête de la musique (17)

Keith B Brown et Big Daddy Wilson au Magic Mirrors (18)

19eme Cognac Blues Passions (19 à 33)

Cahors blues festival (34 à 40)

Veronique Sauriat (41 à 45)

Tia (46 à 52)

Rachelle Plas (53 à 57)

Albums qui tournent en boucle (58 à 60)

Agenda (61 à 65)

Interview Bernard Sellam « Awek »

(Réalisé le 2 juin 2012, par Marc Loison dans le cadre de Sweet Home Chicago, retranscription réalisée par Marie Harlein)



Marc: AWEK « She turns me on » extrait du dernier CD « Rich and Famous ». Je suis justement au téléphone avec Bernard SELLAM. Comment ça va Bernard ?

Bernard: Ben ça va bien, très très bien merci Marc.

Marc: Il fait beau sur cette route du Sud, vous allez jouer ce soir près de Lyon c'est ça ?

Bernard: En fait, on joue dans un festival qui s'appelle le Sathonay Blues Festival. C'est un très bon festival qu'on a déjà fait il y a 10 ans - que le temps passe vite - qu'on refait cette année et on est très heureux de retourner dans ce cadre magnifique, c'est dans la cour d'un château, c'est superbe.

Marc: Je crois savoir qu'aujourd'hui, c'est en fait la toute première journée de sortie de l'album « Rich and Famous »

Bernard: Et voilà, je suis très très content que SWEET HOME CHICAGO soit au rendez-vous et ponctuel on va dire. C'est très bien. Effectivement ça sort aujourd'hui officiellement.

Marc: Ponctuel à la sortie des albums d'AWEK oui, depuis 2001 avec Barber shop, je crois qu'on les a tous diffusés. Il y avait auparavant "Chess session" et puis "Back to the same place", depuis 1997 l'aventure AWEK, depuis le premier album en fait, en trio initialement, c'est ça ?



Bernard: En trio initialement mais enfin ça fait quand même 8 ans bientôt que l'on joue avec Stéphane BERTOLINO à l'harmonica

Marc: J'étais en train de regarder ça, c'est le 8 ème album dont 4 en quartet, donc ça fait bien longtemps, tu l'as dit, depuis 2004. Stéphane BERTOLINO qui, rappelons-le, a obtenu l'an dernier un award en tant que meilleur harmoniciste à MEMPHIS

Bernard: Voilà, je confirme, c'était pour l'IBC (International Blues Challenge).

Marc: Exact, c'était début 2011. Alors cet album « Rich and Famous », d'abord il y a une pochette, c'est celle qui s'impose aux yeux de tous quand on regarde un peu partout sur

Internet et très bientôt, je l'espère, dans les bacs à partir d'aujourd'hui. Une pochette qui fait déjà un petit peu parler d'elle puisque vous êtes tous les 4 installés très confortablement dans le hall d'un hôtel « Enfin riches, enfin célèbres » c'est le cri du coeur, c'est au 2ème degré Bernard hein ?

Bernard: Bien entendu, je ne pense pas que l'on se soit pris vraiment au sérieux trop souvent dans AWEK. Bien sur que c'est du 2ème degré « Riches et célèbres » parce que qu'on est allé enregistrer ça en CALIFORNIE donc on fait un petit peu comme les stars qui vont faire leur disque en CALIFORNIE sauf qu'on n'a pas enregistré dans le plus grand studio de Los ANGELES. On est allés au sud de SAN FRANCISCO à Grease land dans un petit studio qui appartient à

un guitariste qui s'appelle Kid ANDERSEN. C'est un excellent guitariste au demeurant. C'est un clin d'oeil. Comme il y a aussi Charlie BATTY que l'on vient d'écouter qui jouait de la guitare sur « She turns me on », on a voulu faire ça dans l'esprit des premières

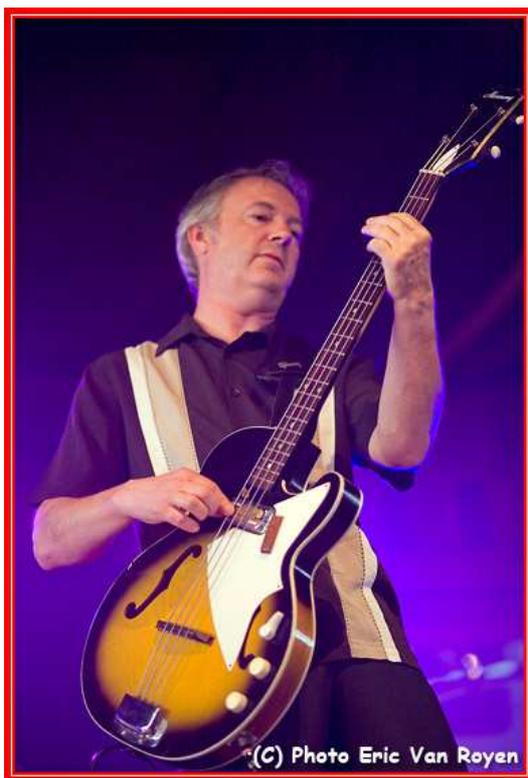


pochettes de little Charlie BATTY and the nights cats. Il y a de la dérision. C'est, bien sur, du second degré.

Marc: Voilà déjà pas mal d'infos... donc cet album enregistré du côté de SAN JOSE chez Kid ANDERSEN dans son studio Greaseland ... Peut-être un petit clin d'oeil à Elvis PRESLEY Graceland - Greaseland »
Pas forcément ?

Bernard : Non non, rien à voir, c'est quand même assez éloigné. On a tendance à confondre un peu les deux. C'est beaucoup plus sobre, chez Kid ANDERSEN. Greaseland, c'est chez lui, c'est un studio qui est super agréable.

Marc: Juste avant de parler de l'album et de son enregistrement, j'ai quelques questions à ce sujet là bien sur, je voulais quand même savoir quel regard tu portes sur la discographie d'AWEK période trio. Ces 4 albums avant l'arrivée de Stéphane BERTOLINO, est-ce que tu les as réécoutes depuis ?



Bernard: Je les réécoute pas régulièrement mais de temps en temps oui. Cela me permet de voir le chemin qu'on a parcouru. Dans les premiers disques, on se cherche complètement, on arrive les uns les autres d'horizons différents. On avait un blues qui était beaucoup plus rock. On a toujours rêvé d'avoir un harmoniciste, on a eu d'ailleurs un harmoniciste sur « chess session » et « Barber shop » qui ont été les 2ème et le 3ème album, c'était Youssef RAIMANMA, pas des moindres, qui est un super harmoniciste et un très grand chanteur. Quand on a pu se permettre d'avoir Stéphane BERTOLINO avec nous, on l'a pris très vite. Avec un harmoniciste, notre blues est devenu beaucoup plus traditionnel et en fait, moi, c'est ce que je

recherchais depuis longtemps.

Marc: C'est un son qu'on sent depuis le premier album enregistré aux Etats - Unis. C'est le troisième de suite, deux à AUSTIN et l'autre en CALIFORNIE avec un son un petit peu plus varié vers le jam blues parfois vers des ambiances, des sonorités un petit peu plus Louisiane.

Bernard: Oui, disons qu'aujourd'hui, on va écouter du blues d'un peu partout parce qu'on n'est plus dans les années 50 où les gens étaient paumés dans une région et écoutaient toujours le même style de blues.

Depuis que le Blues est devenu musique internationale, on a plein d'influences. Nous on ne se revendique de pas toutes les influences mais de certains styles. On aime bien le Texas blues, le Chicago blues traditionnel. Je ne suis pas trop branché par ce qui se passe à CHICAGO depuis une vingtaine d'années.

Marc: Le Chicago Blues Traditionnel c'est plus ce que l'on pouvait trouver dans les années 50 avec l'arrivée du West side sound fin 50 début 60 ?

Bernard: Nos grandes références c'est surtout Little WALTER, Muddy WATER, Howling WOLF et après, il y a aussi B. B. KING mais on écoute aussi, c'est pour ça qu'on est allé là-bas, beaucoup de Californiens qui justement eux, ont intégré tous ces styles là ; des gens comme Marc HUMMEL qui produit notre disque ont intégré tous les styles des grands harmonicistes de ces 40, 50 dernières années.

Marc: Il y a, à mon avis, un guitariste archétype de ce bridge entre la Californie et Chicago, c'est un garçon qui a vécu longtemps à CHICAGO et qui maintenant habite en Californie et qui enregistre ici comme autrefois là-bas, c'est Steve FREUD.

Bernard: Oui, j'aime beaucoup Steve FREUD; C'est d'ailleurs un copain de Marc HUMMEL. Marc, qui produit notre disque, nous avait proposé les services de Steve FREUD et finalement, on a pris Charlie BATTY. On avait déjà Kid ANDERSEN et moi, je suis aussi guitariste. On ne voulait pas faire un album de musique, pas uniquement un album de guitare.

Marc: Pas forcément à l'image du disque que l'on a écouté au début de l'émission « Mannish boy » où il y a 50 invités. C'était pas votre truc ça ?



(C) Photo Eric Van Royen

Bernard: Disons que l'on veut continuer à garder notre image et notre identité. Même quand on a des invités, ils doivent s'intégrer à notre musique, même quand c'est des très très grands, des gens qu'on écoute depuis des années. Moi je suis un fan de Charlie BATTY, de Kid ANDERSEN, de Marc HUMMEL; Je peux te

dire que j'ai tous leurs disques mais quand on fait du AWEK, ça reste du AWEK. Ils ont su voir qu'on était dans le même trip, en fait ensemble on joue un peu la même musique donc ça a été très facile en fait de travailler avec eux. C'était vraiment du bonheur !

Marc: Tu évoques Charlie BATTY, tu évoques Marc HUMMEL, on va en parler, Bob WELSH également qui est le pianiste attitré de Marc HUMMEL. Marc HUMMEL, c'est lui qui a produit l'album, je voudrais savoir comment tu l'as rencontré, comment tu l'as branché là-dessus ?



Bernard: C'est moi qui suis allé vers lui bien sur. J'avais remarqué qu'il avait produit pas mal de gens. Il avait produit un album avec Johnny DYER. Il a aussi produit toutes les rencontres d'harmonicistes qui s'appellent les « Harmonicas Blow Out » donc je me suis dit « ce gars là, il a l'habitude de

gérer les musiciens, de faire de la production, comme c'est quelqu'un que j'aime beaucoup, je me suis dit que c'était peut-être quelqu'un qui serait bien pour AWEK », en plus j'aime beaucoup la sonorité de son harmonica. Donc je l'ai contacté tout simplement par personne interposée. Je lui ai envoyé notre dernier disque

Il s'est dit « ces petits français ils sont quand même relativement sérieux ». Il a écouté le disque et ça lui a plu. Il a dit « banco les gars ». Il s'est occupé de tout, il nous a trouvé le studio.

Marc: C'était quoi son rôle concrètement ? La production, c'est pas

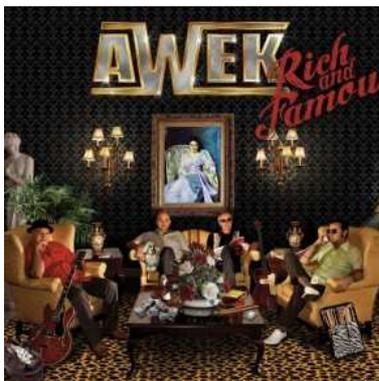


seulement trouver le studio et mettre les gens en connexion les uns avec les

autres, c'est aussi peut-être participer à la création de l'album, à la génèse, à l'écriture ?

Bernard: Oui, déjà le son. Pour moi et même, je pense que si Stéphane était près de moi, il confirmerait. Stéphane BERTOLINO n'a jamais eu un aussi beau son que depuis qu'on a fait cet album là, en tout cas en studio. Il y avait Marc HUMMEL qui était là et qui a fait un boulot énorme par rapport au son de Stéphane. Il lui a vraiment façonné le son comme Stéphane avait toujours rêvé de l'avoir. Je ne dis pas que Stéphane n'a pas un son intéressant, mais là, vraiment, Marc ayant rencontré les plus grands harmonicistes que la terre porte en ce moment, il sait de quoi il parle et il nous a beaucoup aidés. Par rapport aussi   ma guitare, il m'a donné des conseils, il nous a dirigés sur la longueur des solos, l'équilibre, la longueur des morceaux, c'est lui qui a fait l'ordre des morceaux aussi.

Marc: C'est vraiment une production de A   Z, effectivement, la longueur des morceaux, l'enchaînement, la conception ... est-ce que ça a été jusqu'à la conception de la pochette ?



Bernard: Ah non, la pochette, on veut toujours garder notre indépendance par rapport à ça. On a notre graphiste qui s'appelle Denis CHOBLET, c'est son 5 me album avec nous. Cette fois ci surtout, Denis CHOBLET était avec nous en Californie. On a réussi à le faire venir. Il a fait des photos du studio, il a fait tout un reportage sur l'environnement où l'on était : la Silicone Valley. On s'est baladé avec lui, il a fait plein de prises de vues. Il a fait une expo sur ce voyage là. La pochette, c'est notre identité.

Marc n'est intervenu que pour la musique. Il était là, bien sur, au mixage avec Kid ANDERSEN. Kid a produit pas mal aussi. On ne l'a pas marqué mais Kid a donné plein de bonnes idées.

Marc: Kid ANDERSEN a quand même joué derrière un certain Charlie MUSSELWHITE...

Bernard: Oui, par exemple, et puis maintenant derrière Rick Estrin et puis derrière des tas de gens qu'on adore.

Marc: Kid ANDERSEN joue aussi de la basse. Les gens ne le savent pas forcément. J'ai eu l'occasion de le voir sur une tournée avec John NEMETH à l'harmonica et Guitar WATSON à la guitare. Kid ANDERSEN avait pris la basse

tout simplement. Ce sont des gens qui savent faire plein de choses. Bernard, par rapport à cet album, vous avez enregistré en 2, 3, 4 jours ?

Bernard: On a fait 3 jours de prises et puis une 4ème journée où on a réécouté, on a refait 2 ou 3 bricoles, mais on enregistre tous ensemble nous, on fait ça à l'ancienne comme dans les studios de CHESS à l'époque où l'on était tous dans la même pièce. On enregistre plusieurs prises du même morceau et on garde la meilleure. On a passé 4 jours à enregistrer.



Marc: Avec un petit peu de recording pour les chants ?

Bernard : Très peu, on a refait quelques chants parce que je tenais à ce que l'anglais soit bien prononcé. Ce qui est assez marrant c'est que c'est Kid ANDERSEN qui est norvégien d'origine et qui parle l'Anglais et l'Américain sans aucun accent qui m'a beaucoup aidé pour la prononciation. Marc aussi m'a un peu aidé. Quand il y avait des phrases qui n'allaient pas trop ou que la prononciation était mauvaise, j'ai du recommencé quelques bouts de phrases. En gros les morceaux ont été enregistrés tous ensemble avec le chant.

Le 4 ème jour, on a rajouté un peu de tambourin, un peu de percussion. Voilà, on a refait 2 ou 3 bricoles mais en gros, c'est un album live.

Marc: Voilà, live en studio, c'est un album qui a été enregistré en novembre dernier. Est-ce que les morceaux avaient été rodés sur scène avant ou est-ce que vous êtes arrivés avec tout le matériel répertoire en disant « celle-là on la prend, celle là on ne la fait pas » Comment ça s'est passé ?

Bernard: On a quand même pas mal maquetté à l'avance en FRANCE dans un petit local de répétition qui est en fait un studio. Mais surtout, ce que l'on a fait, c'est qu'on a joué les morceaux sur scène. On a pu les roder l'été dernier et, sur scène, on s'est rendu compte avec le public si les morceaux fonctionnaient ou pas.

Marc: Avec le public, essentiellement le public français peut-être, en sachant que vous êtes quand même appelés relativement souvent à jouer à l'étranger.

Bernard: Oui, on joue un petit peu à l'étranger mais rarement aux Etats Unis. L'année dernière, on y est allés deux fois. On joue en Belgique, en Espagne, en Suisse. Bientôt, on va aller jouer au Maroc.



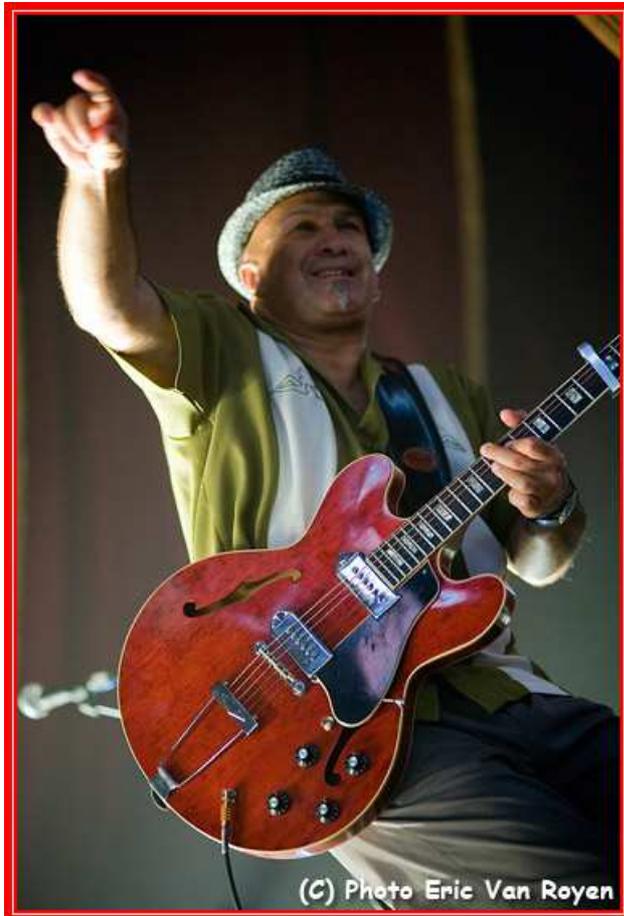
Marc: Est-ce que le fait d'être allés enregistrer là-bas vous a permis également de vous y produire ou alors vous êtes-vous uniquement concentrés sur le studio ?

Bernard: Non, on a joué aux Etats-Unis et en fait, ce qui était rigolo c'est qu'avant d'enregistrer on a fait deux concerts parce que rien de tel pour se mettre en forme donc on a fait un concert à SAN JOSE et un à CAMPBELL dans deux clubs. C'est Marc HUMMEL qui nous a trouvé les plans donc c'était plutôt sympa. Ca a sincèrement très bien marché ; On a rencontré plein de musiciens connus ou moins connus mais que des gens de talents.

Marc: J'ai cru comprendre que tu avais fait la connaissance d'une certaine Laura CHAVEZ ?

Bernard: Oui, Laura est venue jouer avec nous. Elle avait vu sur Internet qu'on jouait là, elle est allée voir nos vidéos sur Youtube et elle s'est dit « Tiens, ça c'est un groupe que j'aime bien » donc elle est venue et on a joué ensemble; On a passé la soirée ensemble. On s'est bien marrés et on a rencontré plein de gens. Marc et Kid nous sortaient tous les soirs. Tous les soirs après le studio, complètement crevés, on allait jamer. On a eu l'occasion avec Olivier, le batteur d'AWEK, d'accompagner Marc HUMMEL qui était en rade de batteur. Il nous a demandé de jouer avec lui. J'étais deuxième guitariste mais je me suis régalé au cours de ces soirées avec lui.

Marc: La bonne corne au bout des doigts quand même. Enregistrer toute la journée et rejouer le soir en live, Chapeau ! Il faut quand même dormir un peu de temps en temps ...



Bernard: On ne dort pas trop mais on s'est tellement régalé que le temps passait très vite. On était un peu crevé mais bon, eux ils ont l'habitude de travailler comme ça. Ce sont des gens qui travaillent énormément, qui font beaucoup de route, qui jouent énormément, tous les jours. Nous, on ne joue pas assez en FRANCE.

Marc: On ne le dit pas assez souvent mais un groupe qui fait 40 dates par an en FRANCE c'est déjà pas mal, un groupe qui en fait autant aux Etats-Unis, c'est pas possible. C'est pas comme ça qu'on peut se débrouiller.

Bernard: Voilà, c'est pas viable. Le fait d'enregistrer le jour et jouer le soir, c'est leur lot de tous les jours. C'est leur rythme. Je voyais toujours Kid ANDERSEN partir jouer

le soir après l'enregistrement. Parfois il venait jamer avec nous ...

On a passé 11 jours aux Etats Unis et on s'est régalé. On a passé tout notre temps dans la musique et pour le blues. C'était une très belle aventure.

Marc: Une dernière question par rapport à l'album, une question intermédiaire et on terminera avec les dates de concerts. Je ne veux pas te retarder car tu as une balance à faire. Pour cet album « Rich and Famous » qui contient 16 titres, que des



compositions comme d'habitude. Qu'est-ce qui vous a guidé ? Qu'est-ce qui vous a inspiré tous les 4 pour les ambiances sonores et pour les paroles ?

Bernard: Pour les ambiances sonores, chaque morceau a sa propre vie. Il y a trois compositeurs dans AWEK et c'est moi qui écris le plus, ce qui est logique vu que je suis chanteur. A chaque fois que l'on a une idée, on la maquette et on la propose au groupe, puis, si ça plait, on la joue sur scène. Ça se passe comme ça, au fur et à mesure. On n'a pas calculé si le disque devait être un peu plus binaire ou New Orléans, ou swing... C'est venu naturellement. Par rapport aux textes, c'est un peu notre quotidien, c'est ce qu'on vit, c'est la route, il y a quelques clins d'oeil à des thèmes d'actualité. Il y a notamment un morceau qui s'appelle « My boss » qui parle d'un patron qui n'est pas très sympa.

Marc: "My boss", oui, en effet, on va le passer tout à l'heure. C'est un morceau sympa, marrant. Un petit peu en rapport à tous les dollars qui trônent dans le couloir de l'hôtel au verso de la pochette ?

Bernard: Voilà, c'est un petit peu ça. Il y a des gens dans le patronat aujourd'hui qui exagèrent un peu. Des gens qui se gavent pendant que 99% de la planète crèvent la dalle. D'ailleurs quand on s'est baladé avec Marc HUMMEL à OAKLAND, on a vu des gens qui protestaient, qui tenaient un siège depuis des semaines entières devant la grande mairie d'OAKLAND; C'est aussi ça l'Amérique, c'est pas que le rêve américain, ce n'est pas qu'Hollywood... Enfin, cet album n'est pas un album politique. Il n'y a qu'un morceau qui parle de ça. Pour le reste, ça parle beaucoup d'amour, de rencontres... Il y a un morceau qui s'appelle « Drive an automatic » ça parle beaucoup de bagnoles parce que c'est un endroit dans lequel on passe beaucoup de temps avec AWEK il fallait bien qu'on en parle.



Marc: Voitures avec boîtes automatiques évidemment comme là-bas aux Etats-Unis ?

Bernard: Ah ben oui!

Marc: J'ai une question par rapport à la « Toulouse Blues Society » qui s'est tout récemment créée. Je crois que tu fais partie

de cette initiative ? Pourquoi une « Toulouse Blues Society » ?

Bernard: A l'instar des Blues Society qu'on a rencontrées à Memphis, quand on a représenté la FRANCE à l'Européan Blues Challenge sous l'égide de Blues sur Seine, FRANCE BLUES aujourd'hui, une bande de gens formidables qui essaient de faire vivre le blues français à l'étranger et qui font un travail énorme, on s'est dit qu'on avait un peu le même problème localement à Toulouse, à savoir qu'il n'y avait pas assez de clubs de blues et les gens ne se rencontraient pas assez autour du blues.

Marc: Il fallait fédérer les passions en fait ?

Bernard: Absolument, c'est pas toujours évident mais on a réussi à faire déjà quelques concerts. On a invité d'ailleurs Marc HUMMEL il n'y a pas très longtemps à jouer à Toulouse. Il était en tournée en Europe. On a réussi à le faire descendre jusque dans le sud de la FRANCE. Il y a des Jam sessions qui existent. J'espère que d'autres concerts vont arriver. On est à la recherche d'une autre salle car la salle que l'on a n'est pas toujours disponible. On essaie de refaire bouger les choses et c'est plutôt positif. On a fait un beau concert au « Bikini » en janvier dernier où il y avait une dizaine de groupes de blues locaux. Il y a eu 750, 800 entrées payantes qui nous a permis de lancer l'association. C'était une très très belle soirée. Il y a plein de gens qui se rencontrent grâce à « Toulouse Blues Society » aujourd'hui, des musiciens, des passionnés ... Il y a des résultats qui sont très encourageants on va dire.

Marc: Ok, belle initiative, en effet. C'est vrai qu'il y a des pays qui se sont rendus compte depuis bien plus longtemps que nous en France, qu'il était important de fédérer des passions. Je suis allé faire un tour en NORVEGE et je me suis rendu compte qu'une petite ville de 3000 habitants pouvait posséder sa propre « Blues Society » C'est un petit peu à l'image des Etats -Unis où dans chaque grande ville, il y a une « Blues Society ». Ca paraît naturel là-bas.

Bernard: Voilà, mais en FRANCE aussi il y a des « Blues Society » il y en a une du côté de Clermont Ferrand « Arverne Blues Society ». Il y a aussi beaucoup d'associations A Thonon l'Agenais, vers Cahors. Il y a les



frères GONCOURT et puis Gilles VANCOURT « Eden District Blues » du côté de MANOSQUE. On peut dire que ce sont des « Blues Society » même si ce sont des gens qui ne font qu'organiser des concerts ou animer des émissions de radio. Ils essaient de faire vivre cette musique là, en fait, ce que tu fais toi aussi, Marc et puis ce que l'on essaie tous de faire car on ne fait pas de la musique pour devenir riches et célèbres.

Marc: La boucle est bouclée.

On va annoncer quelques dates de AWEK

Ce soir donc à SATHENAY

le 9 juin à MARIIGNAC

le 23 juin à SAINT BLANCARD

le 30 juin à BOURGES

le 6 juillet à TOURETTE

le 8 juillet à MONTOIR SUR LE LOIR

le 9 juillet à VIENNE avec Keb Mo et Magic Slim

J'engage les auditeurs qui s'intéressent à AWEK à aller sur votre site

www.awekblues.com et puis la sortie de l'album « Rich and Famous » aujourd'hui même.

Disque de la semaine pour SHC. 3 étoiles Bernard; Pas de soucis là-dessus. Je ne sais pas comment on peut trouver un point faible à ce 16 titres. Quand on fait 16 titres on trouve parfois quelques déchets, là, je n'en ai pas trouvés.

Bernard: Je suis très heureux que ça te plaise et j'espère que ça plaira surtout aux amateurs de Blues

Marc: Il faut surtout que ça plaise aux auditeurs et aux éventuels spectateurs. Bon concert ce soir. Bien des choses aux autres membres du groupe quand tu vas les retrouver tout à l'heure et bonne route.

Bernard : Merci Marc et encore un grand merci aux auditeurs de SWEET HOME CHICAGO et à ceux qui aiment le blues.

Au revoir

<http://www.awekblues.com>

Malted Milk au Magic Mirrors du Havre le 8 juin 2012.



La ville du Havre en reprenant la gestion et la programmation du Magic Mirrors a eu une très bonne initiative en créant pour cet été « les vendredis Magic ». Le choix des spectacles est éclectique faisant la part belle à la musique Afro Américaine. Le 1 juin, je n'y étais pas mais j'ai eu de bons échos du concert de Fair Play et de West Coast

Band. Ce 8 juin c'est Malted Milk qui est à l'affiche. En 10 ans de carrière, le groupe a exploré différents registres du blues pour s'orienter surtout depuis l'arrivée des ex Spoonful dans ses rangs vers un registre très Soul.



Arnaud Fradin et ses compères maîtrisent leur sujet, c'est propre, carré, bien en place et ils s'éclatent sur Scène. Cette joie est communicative au public nombreux qui danse sur le parquet du Magic Mirrors. Un public très bigarré composé d'aficionados branchés mais dans sa majorité de « curieux » qui j'espère viendront également aux futurs concerts.



La soul ayant généralement tendance à rapidement me « Saouler » je me demandais avant le concert combien de temps je résisterais. Et bien je suis resté jusqu'à la fin et j'ai passé une très bonne soirée !! Comme quoi... Je n'étais pas tout seul, les spectateurs sont repartis avec une banane bien sympa sur le visage. Bravo au Malted Milk.

Eric



Gang à la fête de la musique du Havre, le 21 juin 2012



Cela faisait un bon moment que je n'avais pas vu nos « Gangsters » Normands en concert. Depuis la sortie officielle de Récidive il me semble. Quoi de neuf, et bien un nouveau membre a rejoint le groupe aux claviers mais ce soir il n'était pas disponible, c'est donc « mon » groupe habituel qui est sur scène. Erik et Pascal

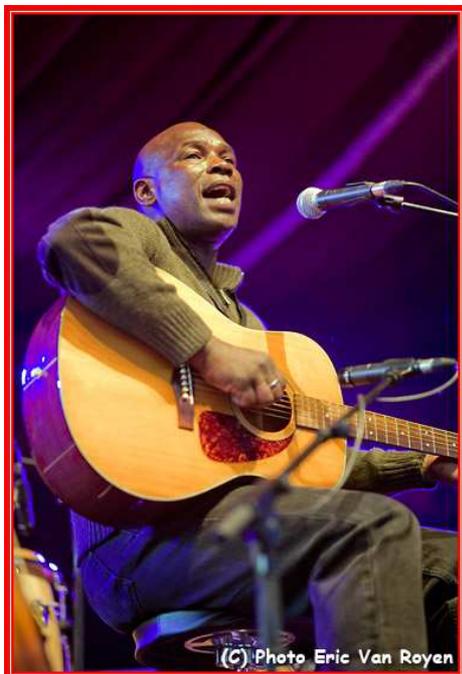
se partagent toujours les solos de guitares et leurs niveaux a de quoi coller les boules à bons nombres de guitaristes en herbes voire confirmés. Aucune crainte à avoir du côté de la section rythmique, c'est du lourd !!! Freddy et Steffy dépassent chacun le quintal !!

C'était facile... Sérieusement, entre ces 4 là l'osmose n'est pas un vain mot. Un signe, un regard et la complicité fait le reste. Les titres, compositions ou reprises bien appropriées s'enchaînent sans faiblesse : Stop Messin' Around, Working Man Blues, It's too late, Liars, Blues for Gary... Gang confirme sa place parmi les ténors du Blues Rock et Southern Rock en France.

Eric

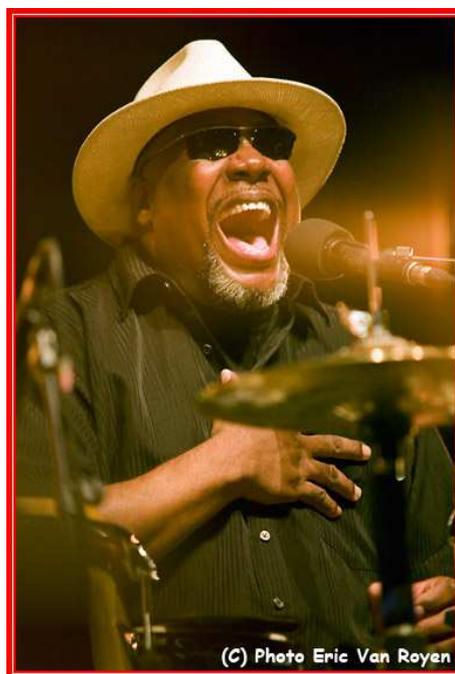


Keith B Brown et Big Daddy Wilson au Magic Mirrors du Havre le 29 juin 2012



Une soirée blues acoustique proposée par la programmation du Magic Mirrors avec 2 artistes reconnus. Avec Keith B Brown qui fut pour rappel l'interprète du film de Kim Wenders « Soul of a man », nous faisons un voyage dans le delta du Mississippi, avec un blues rural on ne peut plus roots. Chant bien présent, accompagnement minimaliste, Keith B Brown nous emmène dans le blues des origines. Après plusieurs titres en solo, il est rejoint par son bassiste Emmanuel puis par son très bon guitariste Etienne. L'apport de ces 2 musiciens donne une couleur différente et une variété sonore qui évite une certaine lassitude. Son tout jeune guitariste Etienne Prieuret restera seul sur scène pour interpréter « little wing » à la

guitare acoustique. Une version très belle et originale, loin de celle immortalisée par Jimi Hendrix. Cette première partie se terminera par un rappel demandé par un public conquis. Après un bref changement de plateau, c'est Big Daddy Wilson qui investit la scène accompagné comme à l'accoutumé par ses 2 guitaristes Jochen Bens et Michael Van Merwyk. De sa voix chaude, Big Daddy Wilson nous emmène dans son univers fait de rythmes chaloupés, de percussions nuancées, le tout souligné par les guitares sensibles de ses 2 compères. C'est la 4^{ème} fois que je vois cet Américain de Caroline du Nord en concert et une fois de plus je suis subjugué par la qualité de sa prestation. C'est tout simplement très beau. Le Blues existe sous de multiples facettes, ce soir là, 2 artistes en ont dévoilé une infime partie à un public aussi réceptif qu'enthousiaste. En souhaitant que les concerts blues perdurent au Magic Mirrors.



Eric

Cognac Blues Passions 2012

Ce 19^{ème} festival bénéficiait cette année d'une invitée spéciale aussi peu souhaitée que propice à s'incruster : La pluie. Tous les jours de la semaine à un moment ou un autre elle a gâché certains concerts et la vie des festivaliers. Seule la première soirée de Jarnac a été épargnée et pourtant Selah Sue y chantait !!! Allez comprendre. (C'était facile).



Selah Sue

Mardi 3 juillet. Une soirée à Jarnac où le blues était présent avec Héritage Blues Orchestra et Chicago Blues : A living history. Deux formations qui ont enchanté les amateurs de blues présents. Le premier groupe composé entre autre de Chaney Sims (la fille) et de Bill Sims Jr (le père) a interprété un blues



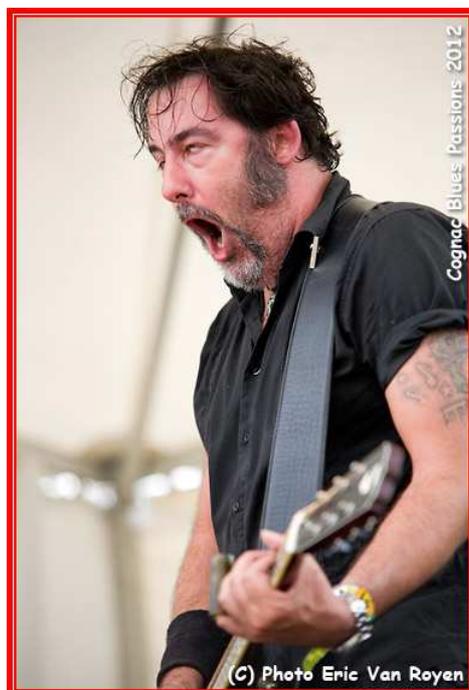
traditionnel avec harmonie vocale et guitare tout en délicatesse. Les musiciens de Chicago clôturaient la soirée en interprétant 3 titres à tour de rôle. C'est peu pensent certains, mais retrouver sur scène le même soir : Billy Boy Arnold, Lurrie Bell, John Primer, Carlos Johnson, Billy Branch, Billy Flynn... C'est suffisamment rare pour ne pas boudier son plaisir. Entre les 2 Selah Sue l'artiste tête d'affiche qui avait rempli l'île madame donnait un concert pour ses fans. Fans qui quittèrent l'île sitôt la jeune Belge descendue de scène. C'est donc sur une île en partie désertée de son public que nos musiciens de Chicago se sont produits.

Heritage Blues Orchestra

Mercredi 4 juillet. A 10 heures, je découvre Vinz, un musicien en solo au clavier et à la guitare, bon chanteur, j'ai passé un bon moment malgré une pluie pénétrante. 11h30 je retrouve mes compatriotes de Normandie, les New Line Up et leur jump blues festif. Pas une découverte pour moi, mais je suis content de les voir sur la scène Tonic Day. Leur participation est méritée. Après un en cas rapide, je découvre Mathis Haug sur cette même scène. C'est bien, mais je n'accroche pas et je me lasse rapidement. 15h45 Nathan James à l'Eden Blues. Belle découverte pour moi que ce garçon, qui seul sur scène « sonne blues » s'accompagnant de guitares dont le corps est fabriqué avec des washboards. Techniquement impressionnant quant il joue avec la même main droite les cordes tout en assurant la rythmique sur le corps métallique de sa guitare. Encore un musicien extra terrestre !!! Bon chanteur, il maîtrise son sujet. J'en avais entendu du bien, je confirme, concert très bon.



Nathan James



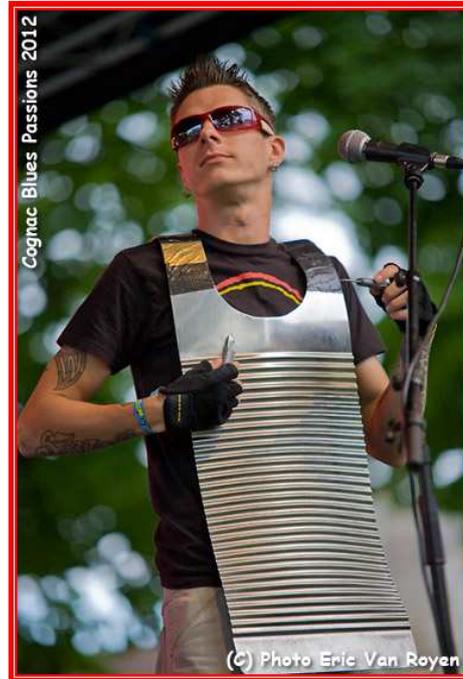
Dave Arcari

16h45 Dave Arcari, seul sur scène lui aussi mais dans un registre plus « rentre dedans » avec son « dobro » il décline un répertoire plus brut de décoffrage. Voix éraillée, guitare rythmique, pas de fioriture, ça va à l'essentiel mais après une demi-heure, ses grimaces et son « punk blues » ne m'amuse plus. J'ai un doute sur son état d'ébriété. Doute que je conserverais à chaque fois que je le croiserais durant la semaine. 19h mon coup de cœur de la journée. Sandra Nkake. Ce n'est pas du blues mais son mélange des genres « Soul, pop rock » ne m'a pas laissé indifférent. Belle voix, chorégraphie recherchée, musiciens qui assurent derrière, une belle entrée en matière pour la soirée. 20h place au « zidéco » avec Rosie Ledet. La chanteuse accordéoniste n'a eu aucun mal à faire danser les

spectateurs de l'Eden Blues. A ses côtés au frottoir, on retrouve une « vieille connaissance » Alex Mac-Donald un allumé notoire déjà vu à Cognac au coté de Dwayne Doopsie en 2009. Avec lui sur scène, ambiance et énergie sont au rendez-vous. Une fois de plus, le Zidéco a mis le feu à Cognac !!! Un grand moment !!!



Rosie Ledet



Alex Mac-Donald

21h15 Trombone Shorty & Orleans Avenue sur la grande scène Blues Paradise. Grosse présence sur scène, section de cuivre impressionnante, ça groove à mort !!! Bien que le genre Soul Funk Jazz ne soit pas ma tasse de thé, j'ai bien apprécié cette prestation.



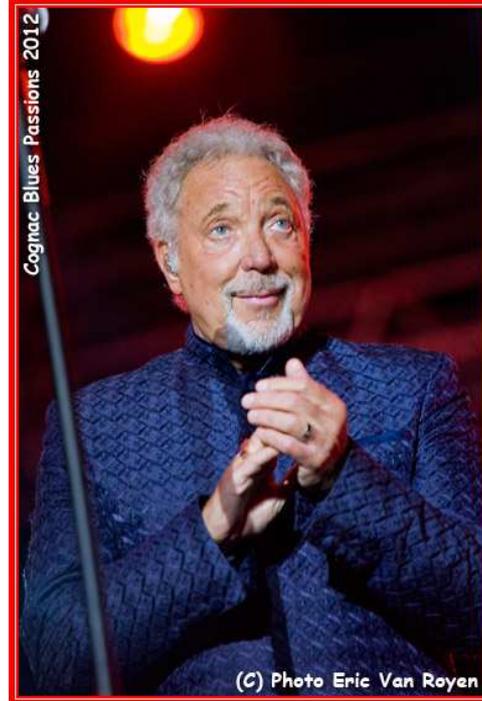
Trombone Shorty

22h15 The Delta Saints. Voilà un groupe qui divise. Certains adorent, d'autres détestent. De mon coté si leur dernier CD m'avait laissé indifférent, en live le groupe m'a fait passer un bon moment. Un blues Rock bien énergique après Trombone Shorty, cela m'a fait du bien. 23h15 Tom Jones. Honnêtement ce n'est pas lui qui m'a fait venir à Cognac Blues Passions cette année. Je ne suis pas un incondicional sûrement par méconnaissance d'ailleurs mais je dois reconnaître que ce concert était très bien. A 71 ans passés Tom Jones n'a pas perdu sa voix, il a une bonne présence sur scène et est très bien accompagné.

C'est propre, hyper rodé, un show à la hauteur de sa réputation. Respect. C'était le dernier concert de cette journée. Il reste l'after au Voodoo Club mais ce n'est pas pour moi. A cognac il faut choisir de vivre le jour ou la nuit, moi je préfère le jour.



Sandra Nkake

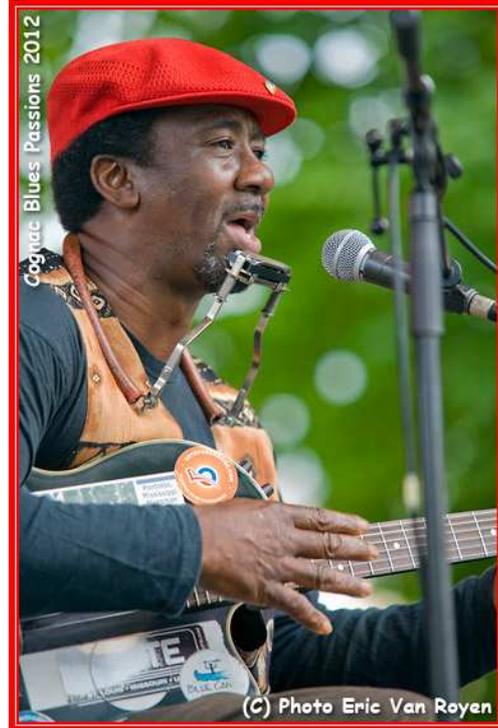


Tom Jones

Jeudi 5 juillet. 10h Snake Fuzz Moan. Bon chanteur et très bon guitariste, c'est du blues acoustique traditionnel. 11h30 Olivier Gotti au Tonic Day. Je connais déjà c'est sans surprise, Olivier joue très bien du slide, il a beaucoup écouté Ben Harper et a trouvé son créneau. Je ne m'attarde pas car Tia joue à midi dans la rue piétonne. Surprise, c'est dans une nouvelle formule qu'elle se produit avec un percussionniste et un joueur de vielle !!! Un seul mot FABULEUX !!! A découvrir sur une vraie scène au plus vite. Ce concert me fait rater celui de Nathan James à 13h15, mais pas grave puisque déjà vu la veille. 15h45 Terry « Harmonica » Bean. Chanteur puissant, harmoniciste inspiré et guitariste convaincant. Du vrai blues du delta comme je les aime. Un très bon souvenir. 16h45 je zappe Mathis Haug qui ne m'avait pas convaincu hier. Direction les rues de Cognac pour trainer un peu. Demain matin, Michel Rémond et Michelle Quet repartent sur Paris, c'est ce soir ou jamais pour se faire un petit resto. Ce sera le « Megamiam ». Nous y attendons après notre repas que l'averse orageuse se calme un peu. Des trombes d'eau !!!! Arrivé dans le parc Bo Weavil a terminé. Dommage, mais Bo Weavil est une valeur sûre, cela devait être très bien. 20h dernier concert de Rosie Ledet et une fois de plus la foule se déchaine au son de l'accordéon zidéco. 21h15 Hugh Laurie. Les fans de la série sont venus en nombre voir chanter le Doctor House.



Olivier Gotti



Terry Harmonica Bean



Tia

Ils ne sont venus d'ailleurs que pour lui, ignorant les groupes précédents et ceux qui suivront. C'est comme ça... Si Hugh Laurie permet de faire venir 6000 personnes et les incite par son CD à leur faire découvrir le blues, je n'y vois pas d'objection. De plus sa prestation n'était pas ridicule. 22h45 The Revolutionaires. Mitch (Michelle Masson) et Sylvie (La diva) m'avaient prévenu : « Il ne faut pas les rater !!! » C'est donc aux cotés de mes 2 comparses que je me retrouvais devant la scène sous une pluie battante à prendre des photos en protégeant au mieux mon appareil sous mon poncho. Une vraie galère mais musicalement, quel

ped !!! Ce quatuor Anglais revisite des standards du blues en leur apportant une bonne dose d'agressivité et d'énergie. Un chanteur guitariste qui ne tient pas en place, un contrebassiste qui danse avec son instrument, un saxophoniste qui s'époumone et un batteur métronome.



The Revolutionaires



The Revolutionaires

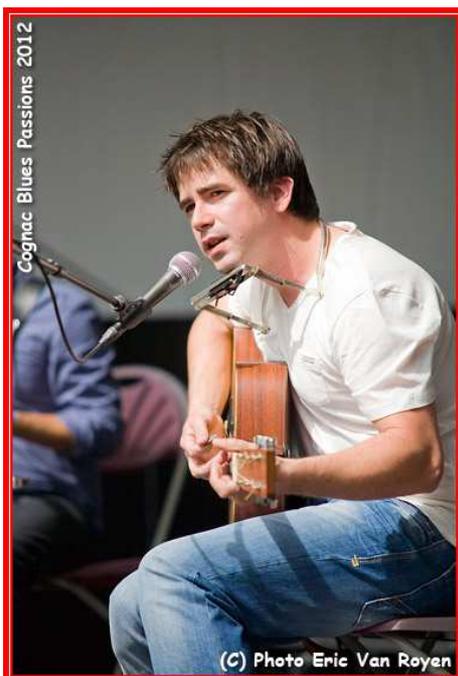
Ce groupe ne joue pas à l'économie pour le plus grand plaisir des courageux restés sous la pluie. 23h45 Robert Randolph & the family band. Encore un artiste qui divise. Classé par le magazine Rolling Stone parmi les 100 plus grands guitaristes de tous les temps, il joue de la pedal steel avec virtuosité. Si je



reconnais que son groupe tient la route et qu'il est très bon, dans ce registre Soul funk qui ne m'emballe pas, Robert Randolph m'a gavé. Il souffre du syndrome « Hendrixien ». A force de démonstration technique gratuite, je ne trouve plus de musicalité et je m'ennuie.

Robert Randolph

Dernière remarque, c'était sûrement le concert le plus fort en termes de volume de tout le festival. Quel intérêt de jouer si fort ??? C'était sûrement pour rappeler aux fans de Hugh Laurie rentrés chez eux depuis longtemps qu'il y a une vie après Doctor House...



Mathieu Pesqué



Lurry Bell

Vendredi 6 juillet. 11h30. Blues Bound. Sous ce nom se cache Mathieu Pesqué, Hansel Gonzalez et Marc Mitou le batteur de Caen. J'aime beaucoup Mathieu Pesqué et pour moi, parmi les guitaristes acoustiques présents à Cognac cette année, c'est le meilleur. C'est dit. Je rate Woody & Paul à 13h15 car je fais la queue pour voir Lurrie Bell et Billy Branch au Château. Très bon concert dans ce lieu intimiste. Lurrie Bell à la guitare acoustique reprenant les thèmes « gospel » de son dernier CD accompagné par l'harmonica inspiré de Billy Branch, c'était

super. De retour au parc j'assiste à la toute fin du concert « new talent ». Un groupe étranger dont le nom ne figure pas au programme et qui ne m'a pas marqué plus que ça. Je quitte le parc direction 1715 avenue du blues pour voir Matthew Lee.



Matthew Lee



FM Laeti

Je récupère de quoi manger en route et je fais la queue. Un peu de retard ce qui ne m'arrange pas car je dois être rentré au parc pour 19h. Matthew Lee débute directement par un boogie woogie détonnant. Il enchaîne avec un titre chanté et là, je me dis que tout le monde n'est pas égal face à la nature. Ce jeune Italien est beau, il chante divinement bien et c'est un virtuose au piano !!! Ce n'est pas juste, cela fait trop pour une même personne !! Après 2 derniers boogies, je suis contraint de partir ravi d'avoir vu ce phénomène.

19h00 FM Laeti. Comme pour Selah Sue le premier jour, c'est trop éloigné de mon univers musical pour avoir un avis objectif sur cette artiste. Je n'arrive pas à écouter, encore moins à apprécier...

20h00 Karen Lovely.



Karen Lovely

Avant de partir pour Cognac j'avais visionné quelques vidéos sur Youtube et j'étais impatient de découvrir cette chanteuse en vrai.

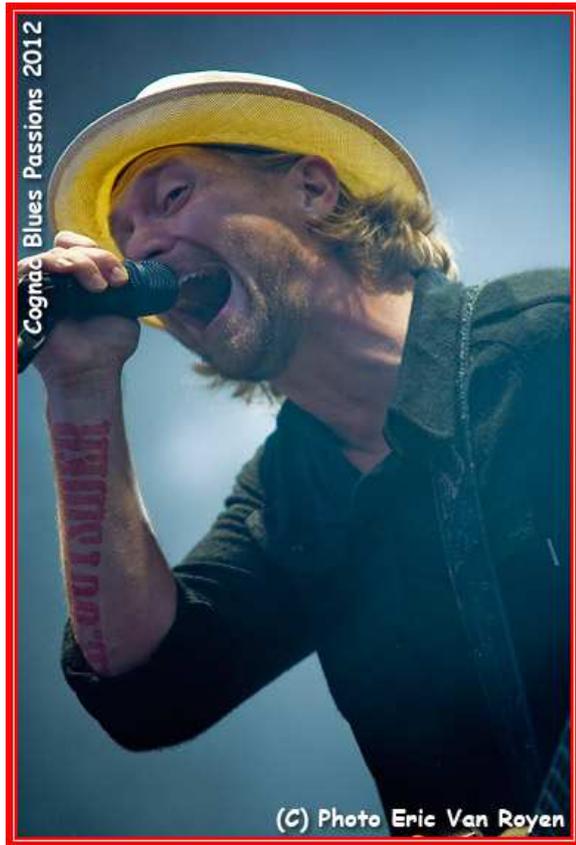
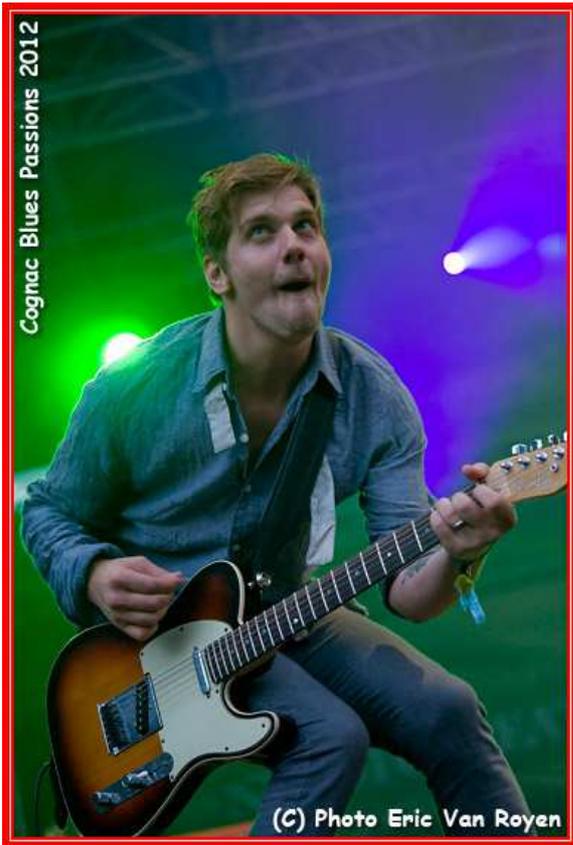


Karen Lovely



Karen Lovely

Dès les premières mesures, on est fixé. C'est du blues avec un shuffle qui nous prend les tripes, un son de guitare avec une reverb fabuleuse, un clavier qui souligne la mélodie, un batteur à la frappe sèche et Nathan James à la basse qui groove dès sa première intervention. Karen Lovely donne de la voix, et quelle voix !!!! Elles ne sont pas nombreuses des « blanches » à avoir cette fibre « Black ». Je ne peux m'empêcher de la comparer à Roxy Perry (que j'adore) par son aisance vocale et son don à faire passer l'émotion. Dès le premier titre par sa présence et son coffre elle s'est mis le public dans sa poche. Enchaînant les blues bien pêchus, elle fait comprendre que c'est elle la patronne, la scène son territoire, voix rageuse sur Never Felt No Blues ou de velours sur Still the rain, Karen Lovely donnera pour moi ce soir là, le meilleur concert du festival. Mon coup de cœur du Cognac Blues Passions 2012. 21h15 Needtobreathe. Quand on programme Sting, on se retrouve avec Needtobreathe en plus. C'est compris dans le prix. Ne cherchons pas la moindre trace de blues dans leur musique, il n'y en a pas, mais par contre leur Pop/Rock calibré FM est parfait pour faire patienter les fans de Sting déjà installés devant la grande scène. Les membres de Needtobreathe affichent ouvertement les attitudes et des poses convenues. C'est toujours bon pour faire des photos très « Rock'n Roll » !!!



Needtobreath



The Excitements

22h15 The Excitements. Encore un groupe que j'étais impatient de voir en live. Impossible de rester indifférent à la tornade Koko-Jean Davis, la chanteuse de ce groupe espagnol. Voix rageuse et présence scénique fortement inspiré par la Tina Turner période Ike et Tina, cette jeune chanteuse nous a offert un show sans temps mort qui a scotché l'assistance. Si ses musiciens ont tous des têtes de premiers de la classe, musicalement, le rhythm'n'blues n'a pas de secret pour eux. Ça joue grave !!! Un très bon moment. 23h15 Sting. Inutile de le présenter, il a tellement écrit de tubes à l'époque de Police et sous son propre nom, que son concert ne peut que rappeler des souvenirs à tous.

Samedi 7 juillet. 10h00 Tia & the Patient Wolves. J'ai toujours plaisir à voir et écouter Tia. Cette fois avec son groupe attiré, c'est sans surprise pour moi mais toujours plaisant. 11h30 Bako & the black & blue kings. Bako (Pascal Mikaélian) est absent, retenu sur un autre festival. J'ai déjà vu ce groupe l'an dernier sans vraiment accrocher, je n'accroche toujours pas. Pourtant les musiciens sont aguerris... C'est comme ça...



John Primer

14h30 John Primer, Billy Flynn & Matthew Skoller au château. Pour moi, John Primer a mis tout le monde d'accord. Parmi les musiciens de Chicago, c'est lui le meilleur et en pleine possession de ses moyens. Les spectateurs présents se souviendront longtemps de ce moment d'intimité partagée avec ce grand monsieur. Inoubliable !!!

En rentrant au parc, j'assiste au dernier titre du concert de Woodie & Paul. Trop bref pour me faire une idée de ce groupe. 18h Mitch Wood au 1715 avenue du blues. J'avais beaucoup aimé son dernier CD et c'était l'occasion de voir ce pianiste de Boogie-Woogie en vrai. Le ton est donné dès le premier morceau, ça dénote !!! Les titres s'enchaînent mais je reste sur ma faim. Essentiellement parce que j'ai le CD en tête et qu'autour de lui il y avait un groupe avec section de cuivre et plein de monde... Aujourd'hui seul au piano, je sature... L'arrivée d'un saxo modifie la donne et je profite plus de ce concert. 19h00 Karen Lovely. Trop emballé par le concert d'hier, je ne pouvais rater cette seconde prestation de la chanteuse de l'Orégon. Un concert au démarrage plus cool mais la personnalité attachante de Karen Lovely fit l'unanimité une nouvelle fois. Du vrai blues sans fioriture. 20h00 Hazmat Modine. C'est un des groupes qui m'a fait me décider à



Hazmat Modine

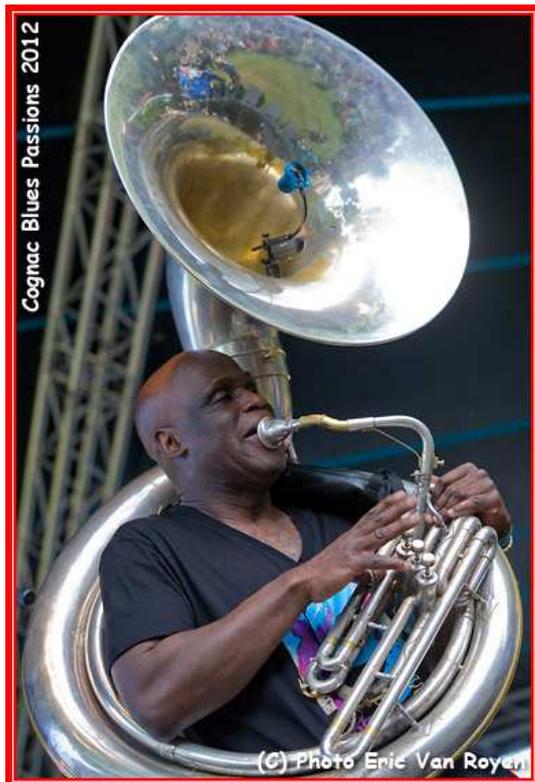


Mitch Hood



Roger Hodgson

venir à Cognac cette année. 8 musiciens sur scène au look d'une banalité affligeante. Ce pourrait être vos voisins de palier ou les gérants d'une épicerie de quartier, sauf que tous réunis ensemble, ils vous embarquent dans un univers musical décalé mélange de multiples genres et origines. Quand la soul rencontre le blues, le jazz, le swing dans un vrai métissage festif. Immanquable !!! 21h15 Juste avant que ne débute le concert de Roger Hodgson. Michel Rolland annonce que Tia reçoit le prix Cognac Blues Passions 2012. Elle sera donc sur la grande scène l'an prochain. Elle devient la première artiste féminine à recevoir ce prix et cela me semble très mérité vu son parcours que je suis depuis quelques années. Elle est visiblement aussi émue qu'heureuse. Bravo Tia !!! Place à la musique. Idem que pour Sting, Roger Hodgson a tellement écrit du tube à l'époque de Supertramp que les souvenirs reviennent immédiatement à la pelle. Je dois reconnaître qu'il y a 30 ans j'écoutais cette pop « guimauve ». J'assume. La pluie a gâché la fin de ce concert quand des trombes d'eau se sont abattues sur Cognac. C'était l'heure de chanter « It's raining again ». La foule trempée a quitté le parc, tout comme moi ne sachant plus comment abriter mon appareil photo malgré mon poncho qui n'était plus imperméable vu la violence des averses. J'étais également très inquiet de voir dans quel état j'allais retrouver ma tente au camping. Je termine donc cette journée sans voir Nostalgia 77 et Guy Forsyth Band. Depuis le camping, après un temps mort j'ai entendu la musique reprendre pour les courageux restés sous la pluie. Dimanche matin, il pleut toujours, je



Hazmat Modine



Tia (prix Cognac Blues Passions 2012)

replie la tente trempée et charge au mieux la voiture, il est temps de repartir pour la Normandie. Le CD de Karen Lovely tournera en boucle pendant toute la route. Je tire un bilan très positif de cette édition. J'étais venu pour Héritage Blues Orchestra, Chicago Blues, Rosie Ledet, Karen Lovely, Hazmat Modine et The Excitments, ils ne m'ont pas déçu loin de là. J'ai découvert avec beaucoup de plaisirs The Deltat Saints, Sandra N'kake, Nathan James, Terry Harmonica Bean et Tia avec sa nouvelle formation. J'ai supporté sans problème le reste de la programmation. Que nous réserve la 20^{ème} édition l'an prochain ??? Impatient de savoir...

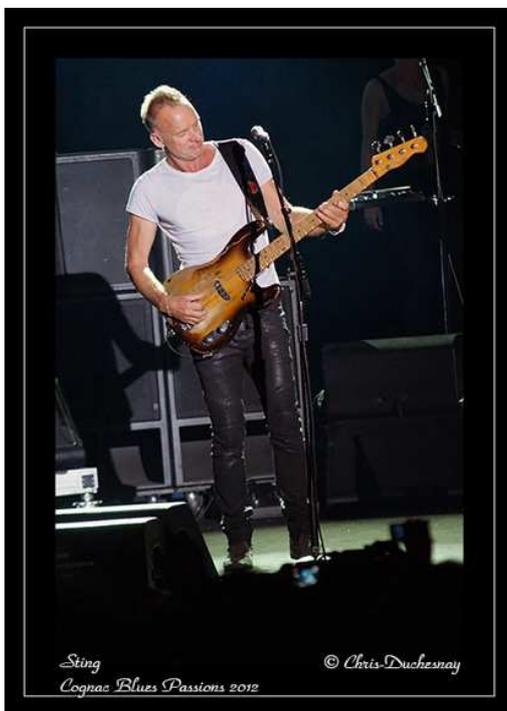
Eric



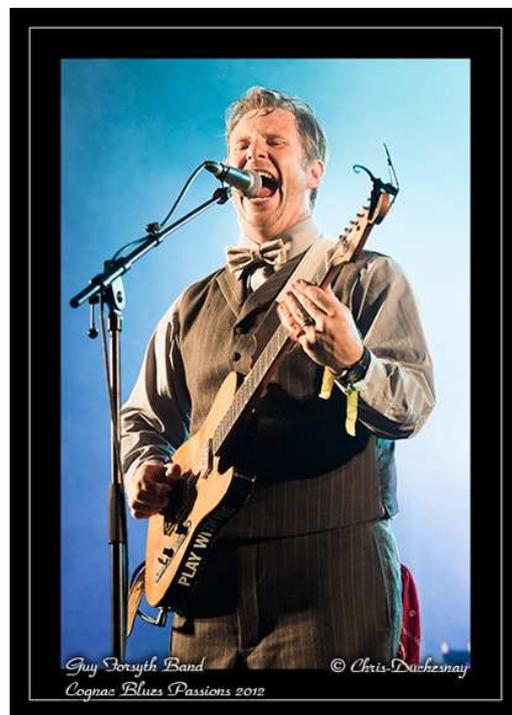
Hugh Laurie

Artistes	Michelle Quet	Eric Van Royen	Michel Remond	Philippe Gallina
	du 3 au 5 juillet	du 3 au 7 juillet	du 3 au 5 juillet	du 3 au 8 juillet
Heritage Blues Orchestra	☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺☺
Selah Sue	0	0	☺☺☺	0
Chaney Sims & Bill Sims jr	Pas vu	Pas vu	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺☺
Sandra N'kake	☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺
The Delta Saints	☺☺☺☺	☺☺☺	☺☺	☺☺☺☺☺
Dave Arcari	☺☺☺	☺☺	☺☺	☺☺☺☺
Hugh Laurie	☺	☺☺☺	☺☺☺☺	☺
Rosie Ledet	☺☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺☺
The Revolutionaires	☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺	☺☺☺☺
Mathis Haug	☺☺	☺	Pas vu	☺☺
Martijn Schock	Pas vu	Pas vu	Pas vu	Pas vu
Terry Harmonica Bean	☺☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺
Sting	Pas vu	☺☺☺☺	Pas vu	☺
FM Laeti	Pas vu	☺	Pas vu	☺
Chicago Blues: A living history	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺☺☺
Karen Lovely	Pas vu	☺☺☺☺☺	Pas vu	☺☺☺☺☺
The Excitements	Pas vu	☺☺☺☺	Pas vu	☺☺☺
Need to breathe	Pas vu	☺☺	Pas vu	☺
Ben Prestage	Pas vu	Pas vu	Pas vu	Pas vu
Trombone Shorty & Orleans Avenue	☺	☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺☺
Matthew Lee	Pas vu	☺☺☺	Pas vu	Pas vu
Roger Hodgson	Pas vu	☺☺☺☺	Pas vu	☺
Hazmat Modine	Pas vu	☺☺☺☺☺	Pas vu	☺☺☺
Nostalgia 77	Pas vu	Pas vu	Pas vu	☺
Guy Forsyth	Pas vu	Pas vu	Pas vu	☺☺☺☺☺
Mitch Woods	Pas vu	☺☺	Pas vu	Pas vu
Woody & Paul	Pas vu	☺	Pas vu	☺☺☺
Tom Jones	☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺
Olivier Gotti	☺☺	☺	Pas vu	Pas vu
Nathan James	☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺
Tia & hypnotic Wheels	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺☺	Pas vu	☺☺☺☺
Tia & the Patient Wolves	Pas vu	☺☺☺	Pas vu	Pas vu
Vinz	Pas vu	☺☺	Pas vu	Pas vu
Snake Fuzz Moan	Pas vu	☺☺	Pas vu	Pas vu

Artistes	Michelle Quet	Eric Van Royen	Michel Remond	Philippe Gallina
	du 3 au 5 juillet	du 3 au 7 juillet	du 3 au 5 juillet	du 3 au 8 juillet
New Line Up	☺☺☺☺	☺☺☺	☺☺☺	☺☺☺
Robert Randolph & the Family Band	Pas vu	☺☺☺	Pas vu	☺☺☺☺☺
Minimatic	Pas vu	Pas vu	Pas vu	Pas vu
Smokey Joe and the Kid	Pas vu	Pas vu	Pas vu	Pas vu
Blues Bound	Pas vu	☺☺☺	Pas vu	☺☺☺
Imany	Pas vu	Pas vu	Pas vu	☺☺
Joyful	Pas vu	Pas vu	Pas vu	Pas vu
Lurry Bell & Billy Branch	Pas vu	☺☺☺☺☺	Pas vu	☺☺☺☺☺
Bako & the Black & Blue Kings	Pas vu	☺	Pas vu	☺☺☺
John Primer Billy Flynn & Matthew Skoller	Pas vu	☺☺☺☺☺	Pas vu	☺☺☺☺☺
Billy Boy Arnold	Pas vu	Pas vu	Pas vu	☺☺☺☺
Richie Loidl	Pas vu	Pas vu	☺☺☺	Pas vu
Mixendorp	Pas vu	Pas vu	Pas vu	Pas vu
Soulist	Pas vu	Pas vu	Pas vu	Pas vu



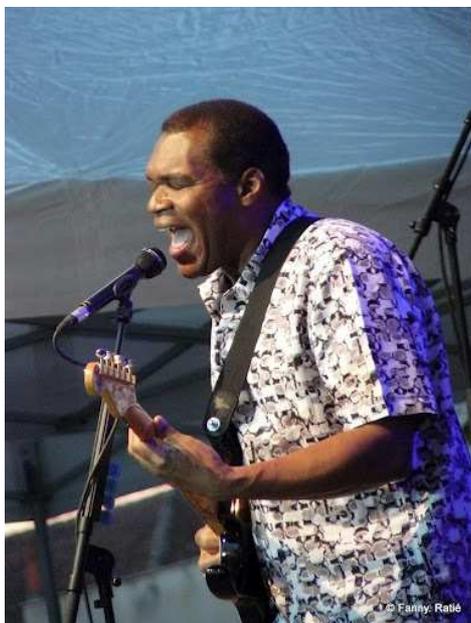
Sting



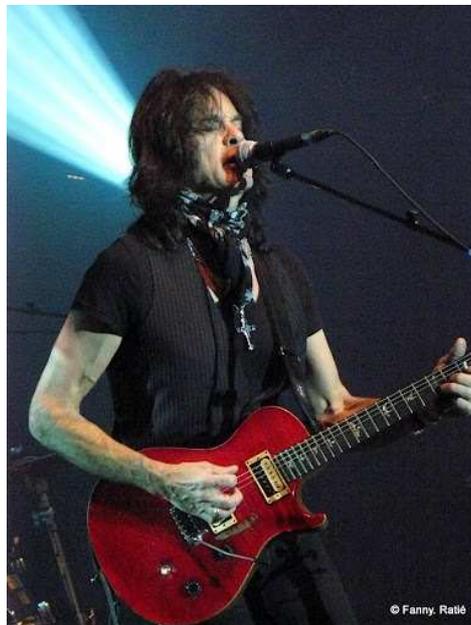
Guy Forsyth Band

Cahors Blues Festival 2012

Le jour J est arrivé !!! C'est le moment des retrouvailles entre potes festivaliers et c'est parti pour une semaine de délires musicales ...et autres.



Robert Cray



Pat Mac Manus

Samedi 14 juillet. Beaucoup de monde pour le concert de Robert Cray Band, un public euphorique à la montée de l'artiste sur scène. Rapidement je me rends compte que Robert Cray est très statique et communique très peu avec le public. Ses interventions se limitent à : « Thank you so much ». Il manque quelque chose pour que le concert décolle et c'est seulement sur le dernier titre que je vois le guitariste habité par sa chanson. Une communion s'installe alors avec les spectateurs mais trop tardivement. Pat Mac Manus, lui ne manque pas de présence, ni d'énergie, on peut dire que l'Irlandais a littéralement mis le feu à la grande scène de Cahors. Lui et son groupe étaient visiblement très heureux d'être sur scène dommage qu'une fumée omniprésente ne fasse uniquement deviner la silhouette des artistes. Un public aux anges bien réveillé par une prestation de haut vol complétée d'un rappel d'environ $\frac{3}{4}$ d'heure.

Dimanche 15 juillet. Déception pour les fans de Dr John. Celui-ci malade ne sera pas là ce soir. L'organisation prévenu au dernier moment, baisse les tarifs des billets encore en vente et propose un geste commercial aux titulaires de leurs tickets. C'est Morblus qui se retrouve à remplacer Dr John « à l'arrache » et le groupe s'en sort assez bien vu les circonstances. Pendant son set il sera rejoint par Pat Mac Manus, Stan Skibby et Johnny Gallagher. De quoi bien réchauffer l'atmosphère et assurer une première partie tout à fait honorable. Place à « la tornade », surnom que j'ai trouvé à Eric Sardinas. Celui-ci dépense une énergie hors norme sur scène et sait faire vibrer son public. 2h30 sur scène



Morblus

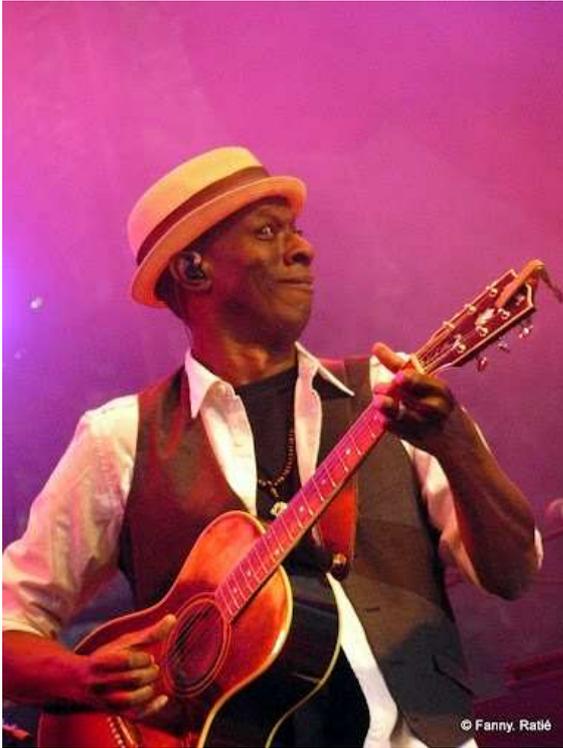


Eric Sardinias

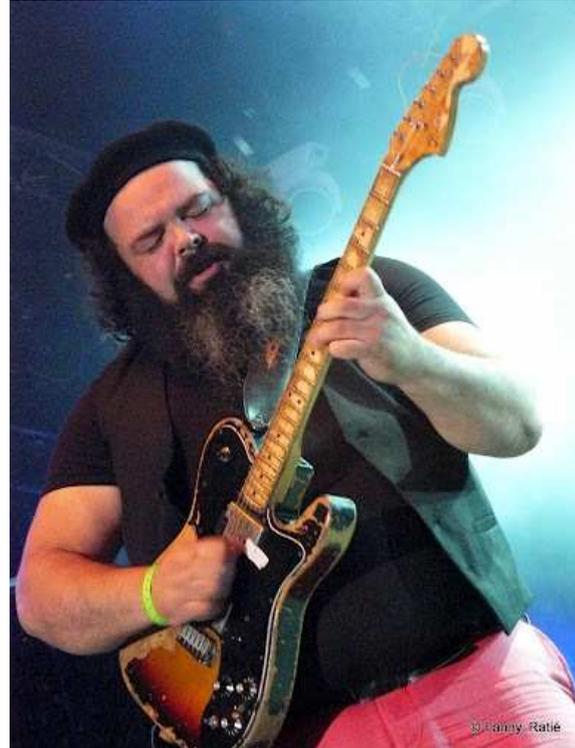
sans pause à égrainer un Blues rock bien pêchu. Les puristes de blues bien roots ont détestés mais les amateurs de rock pur et dur ont adorés. A noter le coté humble et sympathique du personnage qui se promenait dans le public dans l'après midi. Un artiste qui n'a pas la grosse tête.

Lundi 16 juillet. Keb Mo. Mon coup de cœur du festival. Toujours souriant, il m'a envouté par sa voix et ses splendides mélodies. Aucune faute de goût pendant tout le concert, rien à jeter, j'ai pris une belle grosse claque. Le temps a passé trop vite. Johnny Gallagher déjà présent l'an dernier m'avait enchanté. Même chose cette année, je suis encore satisfaite. Un seul changement, sa plus longue chevelure !!! Pour le reste, il a toujours la même complicité avec le public, et a toujours le don de trouver des rythmes entraînants. Johnny Gallagher c'est aussi une finesse de jeux qui contraste totalement avec son physique imposant. Un très bon concert.

Mardi 17 juillet. Mon second coup de cœur du festival, Beth Hart. Une grande dame, d'une grande simplicité, voix rocailleuse à souhait sur les fins de mots, pianiste virtuose... Une belle surprise. Un petit bémol, l'instrument limite la vision de l'artiste face au public mais c'est souvent le cas avec un piano. Une belle reprise de I'd rather go blind, dommage que Joe Bonamassa (mon chouchou soit dit en passant) n'est pas été là pour le solo !!! Un très bon répertoire avec un set bien agencé alternant les changements de rythme, aucune lassitude... Que du bonheur. Je garde en mémoire sa réaction au moment où, à la fin du concert, elle a reçu un bouquet de fleurs de Robert Mauriès. C'est la tradition mais elle ne s'y attendait pas. Elle était aussi heureuse, qu'émue et excitée. Comme un enfant qui attend un jouet depuis longtemps. Visiblement un vrai moment de bonheur



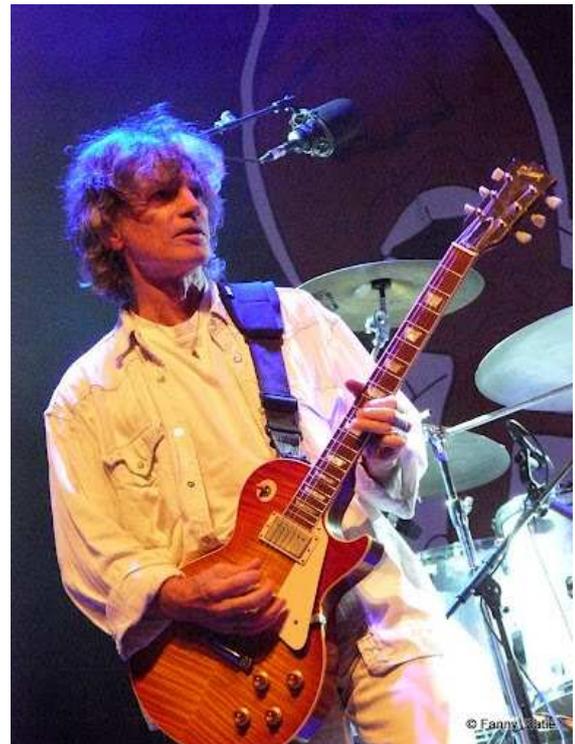
Keb Mo



Johnny Gallagher



Beth Hart



Paul Personne

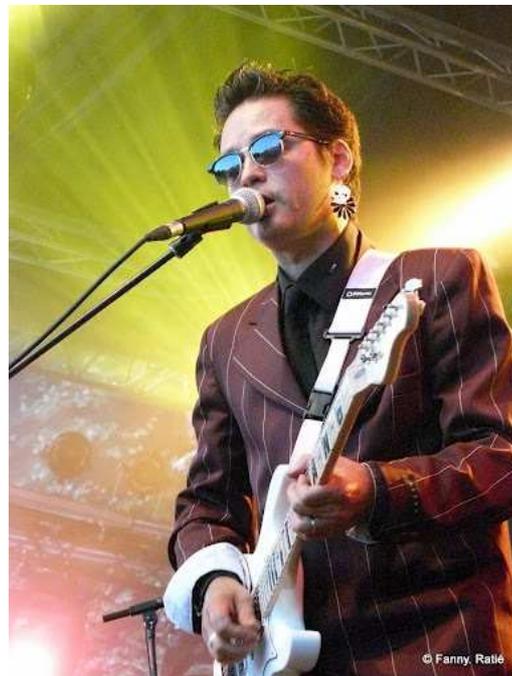
pour elle. Earth Wind et Fire, un concert complet depuis plusieurs semaines et un groupe attendu comme une vraie folie par la tranche des 18/25 ans qui a découvert « Boogie Wonderland » par le biais du film Intouchable !!! Un super show visuel, danses synchronisées impressionnantes, Earth Wind and Fire est

une grosse mécanique hyper rodée et sans surprise mais c'est toujours agréable de revenir quelques années en arrière. Un bon moment.

Mercredi 18 juillet. Kathy Boyé monte sur scène aux bras de 2 hommes (qui s'avèreront faire partis du gospel). A ses cotés on retrouve ses musiciens dont le talentueux guitariste Mister Tchang et 4 choristes. Le ton est donné, le gospel sera bien présent durant ce concert. Ceux qui l'avaient vu l'an dernier ont été agréablement surpris par la prestance de cette artiste sur une grande scène. A noter que Mister Tchang et Vincent le saxophoniste se sont mélangés à la foule pour un « solo duo » juste le temps de faire tourner les têtes de la gente féminine. Bernard Allison par sa grande renommée a attiré beaucoup de monde mais il était difficile de rentrer dans la première partie du concert en raison de ses infinis solos de guitare. A la moitié du show il rend un hommage à son père Luther Allison et ce fut le retour du « vrai » Bernard Allison jusqu'à la fin du concert.



Kathy Boyé



Mr Tchang

Jeudi 19 juillet. Le tremplin. 5 groupes en concours : Les Red Hot Blues Caravan, Orange Bud, Roy Thomson & the Mellow Kings, Beauty & the Beast et Robert Lenoir & The Goodbye Joe.

Le lauréat du tremplin 2012 du Cahors Blues festival est: Robert Lenoir & the Goodbye Joe. Il sera programmé au Billy Bob's chez Disney. Ce même groupe a également été plébiscité par Blues Magazine et le Collectif des Radios Blues. Orange Bud s'est vu récompensé par Rio Grande, les Red Hot Blues Caravan par Disney Village, Beauty & the Beast par All That Jazz et le Collectif des Radios Blues.

Vendredi 20 juillet. Le blues en ville. Je n'étais pas présente.



Fred Chapellier et Tom Principato



Bernard Allison

Samedi 21 juillet. J'étais impatiente de retrouver un de nos meilleurs guitaristes Français Fred Chapellier accompagné ce soir par l'un des tous meilleurs spécialistes du Blues Rock américain Tom Principato, d'Abder Benachour à la basse et de Denis Palatin à la batterie. Ces musiciens se connaissent très bien et nous ont donnés un concert généreux, chaleureux, plein de feeling, en bref, Grandiose !!! Paul Personne que je découvrais en live possède une bonne présence sur scène, la guitare est en avant, très peu de chant et le concert fut très Rock' n' Roll pour le plus grand plaisir des fans de « Paulo ».

Toute la semaine, des groupes se sont succédés dans l'après midi et j'ai eu un coup de cœur particulier pour Stan Skibby. Un disciple d'Hendrix plongé dans la soul qui m'a emballé. Une belle découverte.

Je fus très enthousiaste à participer à cette édition du Cahors Blues Festival 2012 au vue de sa programmation exceptionnelle. Cependant 2 bémols à corriger pour l'an prochain. La grosse difficulté pour les photographes accrédités à faire leur job dans de bonnes conditions en raison de la disposition des barrières rendant leurs mouvements (indispensables) impossibles. Pourquoi changer ce qui était très bien les années précédentes ??? Second bémol, un excédent de fumée sur scène provoquant une paralysie visuel du spectacle même pour le public. Merci à Robert Mauriès et à ses bénévoles pour leur implication à communiquer leurs passions aux habitués et à faire découvrir à un nouveau public cette musique. Et un remerciement tout particulier à mon ami Riton.

Fanny Ratié

Artistes	Michelle Quet	Michel Remond	Zjosque Bergman	Fanny Ratié
	du 14 au 21 juillet			
Heymoonshaker	☺	☺	☺☺	☺
Morblus	☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺
The Robert Cray Band	☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺	☺☺☺
Pat Mc Manus Band	☺☺☺☺☺	☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺
Taxi Blues	☺☺	☺☺	☺	☺☺
Johnny Gallagher	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺
Dr John	Annulé	Annulé	Annulé	Annulé
Eric Sardinas	☺☺☺	☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺
Stan Skibby	Pas vu	☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺☺☺
Keb Mo	☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺	☺☺☺☺☺
Beth Hart	☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺☺
Earth Wind & Fire	Pas vu	☺☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺
Bernard Allison	Pas vu	☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺
Ghost Highway	☺☺☺	☺☺☺	☺☺☺	☺☺
Master Class Fred Chapellier	☺☺☺☺	☺☺☺	☺☺☺	☺
Kathy Boyé & Purple soul	☺☺☺	☺☺☺	☺☺	☺☺☺
Snake Fuzz Moan	Pas vu	☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺
Joko Trio	☺☺☺☺	Pas vu	☺☺☺	Pas vu
Fred Natal	Pas vu	Pas vu	☺☺	Pas vu
Smokin' Dynamite	Pas vu	Pas vu	☺☺	Pas vu
New Line Up	Pas vu	☺☺☺	☺☺☺	☺☺☺
Richard Morgan	Pas vu	Pas vu	☺☺☺☺	Pas vu
Vigon & Rolling Dominos	☺☺☺	Pas vu	☺☺☺☺	Pas vu
Cash	☺☺☺	Pas vu	☺☺☺☺	Pas vu
Roy Thompson & the Mellow Kings	☺☺☺	☺☺☺	☺	☺☺
Beauty & the beast	☺☺☺	Pas vu	☺	Pas vu
Rag Mama Rag	☺☺	☺☺☺☺	☺☺	☺
Tom Principato & Fred Chapellier	☺☺☺☺☺	Pas vu	☺☺☺☺	☺☺☺☺☺
Paul Personne	☺☺☺☺☺	Pas vu	☺☺☺☺	☺☺☺
Morabeza Project	Pas vu	Pas vu	☺☺☺☺	☺
Red Hot Blues Caravan	Pas vu	Pas vu	☺☺☺☺	☺☺☺☺
Orange Bud	Pas vu	Pas vu	☺☺	Pas vu

Artistes	Michelle Quet	Michel Remond	Zjosque Bergman	Fanny Ratié
	du 14 au 21 juillet			
Earth Wind & Fire	Pas vu	☺☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺
Robert Lenoir & the Goodbye Joe	☺☺	Pas vu	☺☺☺	Pas vu
Claire Aberlenc	Pas vu	Pas vu	Pas vu	Pas vu
Tony Marlow	☺☺☺☺	Pas vu	☺☺☺☺☺	☺☺
Rockin' Royales	Pas vu	Pas vu	Pas vu	Pas vu



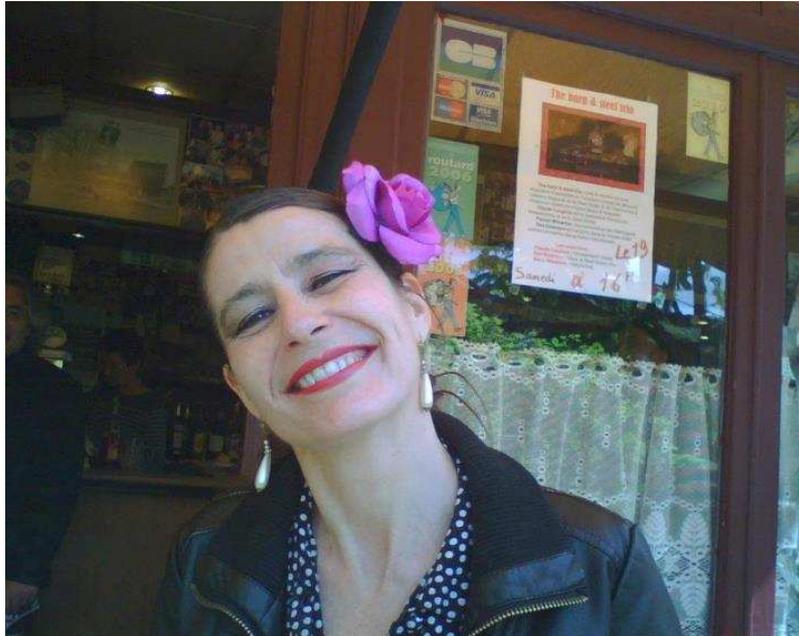
Earth Wind & Fire



Stan Skibby

Interview de Véronique Sauriat (Mama's Biscuits)

(Réalisé le 29 août 2012, par Jean-Christophe Pagnucco)



Mama's Biscuits : Evil Gal autoprod, Tempo Bellevue, 2012.



Voici le nouvel album de la formation Mama's Biscuit qui réunit, depuis 2001 autour de la chanteuse Véronique Sauriat, certains des plus talentueux musiciens blues de la scène française. Si la formation a sorti quelques albums toujours salués par la critique et si la réputation scénique du groupe et de sa charismatique chanteuse n'est plus à faire, Evil Gal constituera à coup sûr un jalon important dans leur discographie. L'album de la maturité, c'est certain, mais également un enregistrement dont l'originalité et la cohérence sont peu courant dans la production bluesistique française. Entourée de fines lames telles que Manu Guillou, Philippe Floris, Jean-Marc Despeignes, Pascal Lefevre ou Bala Pradal, et de quelques invités prestigieux tels que Benoit Blue Boy (juste retour de politesse...) et Stan Noubard Pacha, Véronique Sauriat, certainement la plus fine des chanteuses de blues français (et une vraie chanteuse, messieurs dames), nous emmène dans une ballade inédite, en dehors de tous les clichés du blues, pour nous rappeler que le genre a produit et continue de produire, bien en dehors des heures d'improvisation standardisées destinées à souligner la virtuosité de ses interprètes, de grandes chansons. Parce que c'est bien d'un hommage au blues, dans ses palettes d'expression les moins attendues et à ses grands compositeurs

dont il s'agit là. De Jessie Mae Robinson à Oliver Sain, en passant par Curtis Mayfield et Véronique Sauriat elle-même, Evil Gal est un recueil de belles chansons, délicieusement swinguantes et bluesy, puissantes par la forme, le peps de leur interprétation subtile, et par le fond, ce qui fait de cet album un gumbo surprenant et un très brillant exercice de style de rythmn'blues non rétro, non passéiste, diablement actuel et toujours habité par le gros supplément d'âme de ce groupe atypique. A acquérir absolument !

Diablement titillé par cet album qui restera l'une des plus belles surprises de l'année 2012, j'ai voulu en savoir plus et ai posé quelques questions à Véronique...



JC : Bonjour Véronique ! Tout d'abord, bravo pour ce bel album Evil Gal, qui ne quitte plus beaucoup la platine depuis que je l'ai reçu et merci de nous accorder un peu de temps pour cette interview. Pour les personnes qui n'ont pas beaucoup fréquenté la planète blues ces dix dernières années, pourrais-tu retracer ton parcours, tes influences et nous présenter ton groupe Mama's Biscuits ?

Véronique : Bonjour Jean-Christophe, merci à toi. Mama's Biscuits a été créé en 2001. Je chantais dans une chorale de gospel depuis quelques années quand j'ai rencontré Thibaut Chopin et Les Tortilleurs de Benoit Blue Boy. Nous avons sorti notre premier album en 2005 ' Woman, hommage au

grandes chanteuses et chanteurs de blues et rhythm'n blues des sixties et fifties. Ensuite le groupe a évolué avec le temps et s'est remanié petit à petit jusqu'à maintenant.

JC : Avec Evil Gal, vous signez assurément une œuvre à part. Alors que la production hexagonale se partage entre le soul blues, le blues chicagoan ou le swing souvent mimétiques, le one man band ou duo tendance juke joint, vous avez pris le parti de présenter un album où les CHANSONS sont à l'honneur. Vous rendez à ce titre honneur aux grands songwriters du rythmn'blues que sont Jessie Mae Robinson ou Percy Mayfield, qui ont nourris les répertoires de Charles Brown, Ruth Brown ou Ray Charles. Comment avez-vous déterminée cette ligne musicale ?

Véronique : Il n'y a pas vraiment de ligne musicale ou de décision de rendre hommage à untel, c'est tous simplement des coups de cœurs pour des chansons et une attirance vers les grandes chanteuses et chanteurs de cette époque.

JC : Les amateurs de blues regrettent souvent que les groupes qui décident de rendre hommage à leurs aînés choisissent toujours les mêmes titres des mêmes figures légendaires. Ce grief est impossible à formuler à l'encontre de Mama's Biscuits : Qui, sur la scène française et internationale, reprend



comme vous Fontella Bass, Big Maybelle, Aretha ou Lula Reed ? Chapeau bas ! Le fil conducteur d'Evil Gal ne serait-il pas une lecture féminine des thèmes du blues ?

Véronique : Naturellement, j'ai une lecture et une vision féminine du blues et en tant que chanteuse. Quant au choix des reprises, il existe tellement de magnifiques chansons méconnues ou oubliées..

JC : Puisque l'on parle des chansons que tu défends comme personne (NDLR : Véronique Sauriat est pour moi la plus grande chanteuse de Blues Française), l'album comporte un certain nombre de compositions personnelles, dont tu signes



paroles et musique, et qui se fondent parfaitement dans l'ensemble. Comment sont nées ces chansons ? Le fait de composer une partie de ton répertoire est-il important pour toi ? Peut-on imaginer un album de Mama's Biscuits entièrement signé de ta main ou de celles du groupe ?

Véronique : Les compos, elles sont venues petit à petit. J'en avais certaines en tête depuis longtemps et d'autres qui ont mûri tranquillement en m'aidant de la guitare. Manu et moi avons travaillé ensemble et enfin tout le monde a participé aux arrangements.

Pour ' Feeling so lonely ', c'était d'abord un instru guitare de Manu sur lequel j'ai posé le chant et texte. C'est la première fois que je me lance dans l'écriture mais j'ai envie de continuer si l'inspiration me poursuit.. Oui pour moi c'est important de chanter ses propres chansons, c'est un épanouissement et un certain aboutissement créatif. Pour tout un album de compos, on verra...



JC : A titre personnel, je t'ai découverte tardivement, en entendant l'un de tes duos avec Benoit Blue Boy. Quel regard portes-tu sur le blues francophone ?

Véronique : Ce n'est pas évident de s'approprier le blues en français et Benoit Blues Boy en est l'une des plus belles représentations. Je pense aussi à Patrick et Steve Verbecke, Lenny Lafargue, les Witch Doctors dont j'ai découvert le superbe album récemment et d'autres...

L'idée d'un album en français me titille depuis longtemps et j'ai quelques chansons dans mes tiroirs, alors peut-être un de ces jours... Mais sous une autre formule.

JC : Quelles sont les formations dont Mama's Biscuit se sent à l'heure actuelle la plus proche ? Plus généralement, quel regard portes-tu sur l'évolution de la scène blues hexagonale ces dix dernières années ?

Véronique : Je trouve que la scène blues hexagonale se porte vraiment bien. Il y a de nombreux talents très variés comme Malted Milk, Awek, Big Dez, les Shaggy Dogs, Tia et bien d'autres..

JC : Au long de ton parcours sur la scène Blues, quelles ont été tes plus belles rencontres ?

Véronique : David Honey Boy Edouards, Louisiana Red, UP Wilson, Jimmy Hope..

JC : Vous enchaînez les concerts. Comment constitue-t-on la set list idéale de Mama's Biscuits ?

Véronique : La set list, je la fais au feeling en fonction de l'endroit, du public et du timing.

JC : Parvenez-vous à tourner autant que vous le souhaitez ? La plupart des groupes se plaignent de la raréfaction des endroits qui proposent, dans de bonnes conditions de la musique live. Qu'en penses-tu ?



Véronique : Oui, je suis assez d'accord avec ça. D'années en années, les conditions se dégradent et sont de plus en plus difficiles. Pour Mama's Biscuits, après une période de calme, nous espérons beaucoup tourner avec ce nouvel album en 2013...

JC : Mama's Biscuits, dans ses multiples incarnations, a déjà une longue histoire et un parcours scénique exceptionnel. Y a-t-il encore des choses, des scènes que tu aimerais faire ou des collaborations que tu aimerais voir se concrétiser ? En un mot, quels sont tes rêves Véronique ?

Véronique : Des scènes, il y en a tes tas que nous n'avons pas faites et j'aimerais tourner à l'étranger, faire de belles rencontres, continuer à écrire des chansons et faire de nouveaux albums.

JC : Evil Gal a reçu un vibrant accueil de la presse Blues. Penses-tu déjà à la suite ?

Véronique : Pour moi, ce nouvel album a mis longtemps à murir et c'est un honneur et une joie qu'il soit bien reçu par la presse blues. C'est une période de renouveau qui donne confiance et envie de penser au prochain.

JC : Merci pour ces réponses Véronique ! Au plaisir de vous croiser sur scène très bientôt et bravo, bravo encore pour ce superbe Evil Gal !

Véronique : Merci à toi Jean-Christophe et au plaisir !

<http://www.mamasbiscuits.com>

Interview Tia

(Réalisé le 4 septembre 2012, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour Tia. Il y a quelques jours tu recevais le prix Cognac Blues Passions, je suppose que tu dois être particulièrement heureuse de cette distinction ?? De plus tu te produiras l'an prochain sur la grande scène, c'est aussi valorisant...

Tia : Bonjour Eric. Je suis extrêmement heureuse, touchée et fière de cette récompense. Je suis attachée à ce festival sur lequel je viens depuis de nombreuses années pour me produire mais aussi pour venir écouter, découvrir des groupes.

Pour moi c'est une très bonne opportunité de me produire sur la grande scène l'année prochaine en première partie d'un artiste de renommée internationale car cela va me permettre de faire découvrir ma musique à un large public et puis cette scène est mythique, j'ai eu la chance de voir des légendes comme Ray Charles, Solomon Burke, BB King, Wilson Pickett et tant d'autres...

Eric : Tu as 1 an pour y réfléchir mais as-tu déjà une idée sous quelle forme tu souhaites t'y produire ??? En trio ou avec l'apport d'autres musiciens comme à Calais l'an dernier ???

Tia : C'est une très bonne chose d'avoir un an pour préparer cette prestation. Je pense avant tout travailler sur un set le plus personnel possible tout en gardant ma ligne artistique. Ce ne sera pas le même line up qu'à Calais mais ce sera plus qu'un trio en tout cas.

Eric : Ton groupe, les Patient Wolves est un peu à «géométrie variable» selon les circonstances... C'est ça ??? Une ossature de base et ensuite...



Tia : Il est vrai que je me produis souvent en trio car j'aime cette formule mais aussi parce que les conditions ne permettent pas toujours d'être plus nombreux.

Quelque soit la formule Je reste très attachée au fait que nous puissions évoluer dans des conditions professionnelles au regard de la qualité des musiciens qui m'entourent.

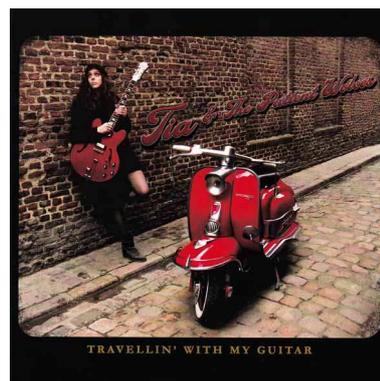
Jouer en trio, quartet, quintet, sextet, en duo, ou même en solo sont des choses différentes qui toutes, nécessitent un travail et une réflexion artistique en amont.

J'aime de plus en plus collaborer avec des musiciens venus d'horizons ou d'univers différents qui ont en commun le respect

de la musique qu'elle quelle soit dans ce qu'elle a de plus authentique.

Je joue régulièrement notamment avec Cedric Le Goff qui en plus d'être un excellent organiste est aussi un très bon chanteur, plus récemment avec le percussionniste Marc Glomeau pour des collaborations très créatives, aux percussions, à la batterie et aux chœurs aussi. Ce sont aussi des gens d'expérience qui peuvent apporter beaucoup aux projets.

Eric : Ton second CD *Travellin' with my guitar* est sorti à l'automne 2011, je le trouve très bon et j'ai lu également de bonnes critiques le concernant, de ton côté en es tu satisfaite ??? Je te pose cette question car je me rappelle qu'à la sortie de ton premier CD, faute de moyen ou de temps, tu m'avais confié que le résultat final ne te convenait pas vraiment.



Tia : C'est très important un album, quand tu es en autoproduction, autodistribution, auto-tout je dirai même...tout est important car tu dois tout gérer et tout prendre à ton compte.

En tant qu'artiste, d'avoir un regard sur soi même, d'avoir de la distance n'est pas toujours facile. Alors quand tu regardes ton travail, il y a beaucoup d'autocritique.

Aujourd'hui je vois surtout l'évolution entre mon premier album et le second et pour moi, c'est positif.

Je suis très contente de « Travellin' with my Guitar » parce que je l'ai fait avec des gens avec qui j'ai beaucoup joué, c'était un chouette projet car on a fait des morceaux qu'on aimait. L'aboutissement a été long, ça me fait plaisir qu'il ait de bonnes critiques en France et dans le Nord de l'Europe.

Eric : Tu as appréhendé cet enregistrement d'une manière plus «professionnelle» ??? Cela s'est passé comment ???

Tia : Ce n'était pas dans un studio pro, pas de label, pas de production mais une autoproduction, un auto-enregistrement...Mais c'était bien, on enregistrait chez Denis Agenet, le batteur avec qui je tournais. On a fait toutes les prises trio et quartet en live, tous dans la même pièce puis se sont rajoutés l'orgue, les saxes de Freddy Pohardy Riteau, les chœurs. Ensuite je suis allée à Anvers, voir Marc Tee pour qu'il fasse le mix et le mastering dans le studio où il a l'habitude de travailler, en sachant qu'il y mettrait sa touche personnelle laquelle a contribué au résultat final.

Eric : 11 titres dont 3 compositions. Pour toi qui tournes beaucoup choisir ces 11 titres parmi ton répertoire cela n'a pas été trop difficile ???

Tia : Comme je n'étais pas sûre du line up sur l'album, je l'ai abordé d'une manière spontanée. Avec les musiciens on s'est surtout dit qu'on enregistrerait des morceaux qu'on aimait, certains qu'on avait beaucoup joué sur scène et d'autres jamais. La première session, on a gardé 6 titres sur 6 je crois. Pour la suite il y a eu un peu plus de tâtonnement d'autant que la période de réalisation s'est étendue sur plusieurs mois. C'est toute la difficulté des albums auto produits et réalisés sans réels moyens.

Eric : Il y a des personnes qui suivent ta carrière depuis quelques années maintenant, qui vont te voir en concert dès que tu passes dans leur région et le



monde du blues étant petit ils leur arrivent de se rencontrer et d'échanger leurs avis sur ton CD. Je peux donc t'annoncer que «I came on the moon» fait



l'unanimité pour Michelle Masson, Philippe Gallina et moi-même. (Et sûrement d'autres gens heureusement!!) Alors elle a vu le jour comment cette chanson ???

Tia : ça me fait vraiment plaisir car cette chanson est particulière pour moi. Elle a vu le jour suite à deux tragédies qui m'ont beaucoup bouleversée. Lorsque je suis venue m'installer à Lille, j'ai appris deux très mauvaises nouvelles en même temps, deux amis proches morts tragiquement et chacun dans des circonstances obscures.

J'étais vraiment effondrée. La nuit suivante, la lune était magnifique, elle avait une couleur particulière, très intense et sa lumière imprégnait ma chambre comme si elle l'enveloppait. J'avais le sentiment que c'était mes amis qui me faisaient ce cadeau. C'était puissant.

J'ai voulu donner un côté envoûtant et mélancolique musicalement. J'ai gardé ce titre à « double sens » car comme me l'a joliment dit Tee « c'est ça la liberté du poète »

Eric : Tu vis également une autre aventure



musicale avec Hypnotic Wheels, un groupe que j'ai eu la chance de découvrir avec beaucoup de plaisir à Cognac. Comment est né ce projet avec tes nouveaux compères ??? Tu peux nous les présenter ???



Tia : Hypnotic Wheels c'est Gilles Chabenat à la vielle à roue (Electro acoustique), Marc Glomeau à la calebasse et percussions et donc moi au chant et à la guitare.

J'ai travaillé avec Marc (percussionniste, arrangeur collaborant entre autres avec Black Chantilly, Marlon Simon,

plus récemment avec Arthur H)

Il y a quelques années à titre expérimental en duo, nous avons enregistré quelques titres, des reprises de JB Lenoir, des blues traditionnels réarrangés... Nous avons du mettre ce projet en stand by à cause de nos emplois du temps respectifs.

Mais nous avons envie de continuer cette aventure.

Marc m'a recontacté en me proposant de retravailler dessus et il a eu la folle idée d'associer Gilles.

Au début, je n'étais pas vraiment convaincue à cause de la sonorité de la vielle, je ne voyais pas vraiment ce que nous pourrions faire. Et puis Marc m'a présenté Gilles avec qui il travaillait sur un projet ("Racines") et là j'ai tout de suite compris que je n'avais pas à faire à n'importe qui.

Gilles Chabenat est une très grande référence dans les musiques traditionnelles,

Non seulement il a joué avec beaucoup de monde venus d'univers différents (I



muvrini, Jean Marc Padovani , Gabriel Yacoub ou Sting par exemple pour ne citer qu'eux) mais il est sans conteste un des viellistes les plus innovant ayant totalement modernisé l'approche de cet instrument en l'électrifiant Il m'a fait écouter les nombreuses sonorités de sa vielle et c'est à tomber par terre. C'est très intéressant, très riche.

Nous avons fait plusieurs résidences de travail qui ont permis d'affiner le contenu artistique tout en gardant l'essence du Blues en y superposant des couleurs inhabituelles.



(C) Photo Eric Van Royen

L'idée centrale de ce projet est que le blues renferme une connotation rurale, la vielle est également l'instrument de l'expression rurale de certaines de nos campagnes et la calebasse est aussi un instrument initialement utilisée par les femmes dans certains villages du Mali ou du Burkina (entre autre).

Eric : Ce nouveau projet représente quoi pour toi ??? Un groupe «ouvert» à autre chose que le blues ??? Une récréation de tes Patient wolves dont tu ne peux pas te passer mais qui te limite au Blues ??? Une expérience enrichissante dont tu ne mesures pas encore l'avenir ??? Pas évidentes mes questions ...

Tia : C'est un projet singulier qui me donne envie d'y aller à fond ! Je ne pense

pas qu'il y ait de groupe qui existe avec cette instrumentation. C'est la rencontre des musiques du centre France, de l'Afrique et des Etats-Unis donc c'est très large, ça promet un beau voyage. J'ai beaucoup de chance de travailler avec ces musiciens reconnus, humbles qui tournent depuis très longtemps. Je pense que ça peut ouvrir notre champ d'action artistique et nous ouvrir de nouvelles portes.

Eric : Tes titres habituels prennent une autre dimension. Passé l'effet de surprise, c'est tout simplement très beau. Tu as des compositions purement «Hypnotic Wheels» en rodages ou déjà prêtes ??? Un projet de CD ???

Tia : Merci ! Oui, nous allons nous retrouver en début d'année prochaine pour poursuivre le travail de création et enregistrer un album.

Dès septembre, Marc et moi allons travailler à l'écriture de titres originaux en développant l'aspect transe de ce trio qui tend parfois vers l'electro/techno fait avec de vrais instruments.

Eric : Je ne suis pas certain que les «intégristes» du blues adhèrent à ce mélange des genres mais ton public comment réagit-il ??? J'espère que tu as des retours intéressants et des encouragements ???



Tia : Pour être tout à fait franche nous avons eu d'excellents retours de nos deux concerts à Cognac avec Hypnotic wheels

Cela n'avait rien d'évident de présenter ce type de projet dans pareil contexte et nous avons été ravis de la réaction du public mais aussi de celle de "connaisseurs" du blues qui nous ont chaleureusement encouragés à poursuivre ce travail.

Bien sur, nous ne sommes qu'au début de ce projet, mais on sent les gens beaucoup plus ouverts qu'on veut bien le prétendre.

Cela nous conforte dans notre démarche d'essayer humblement d'explorer une nouvelle voie.

Eric : A Cognac, je t'ai vu pour la première fois faire une infidélité à ton Epiphone rouge au profit d'une «Lespaul». Sur un titre seulement, il te fallait une couleur différente ???

Tia : Oui, il s'agit d'une Harmony, un modèle qui ressemble beaucoup à une Les Paul. C'est Tee qui m'en a fait cadeau. Je n'avais jamais vu ce modèle auparavant à part il me semble sur une photo de Johnny B.Moore. Je m'en sers pour jouer en open tuning en slide ça me permet donc d'avoir une couleur différente.

Eric : Pour conclure, je te souhaite plein de réussite avec tes 2 groupes. As-tu un message à faire passer???

Tia : Merci Eric, j'en profite pour remercier les gens qui comme toi consacrent beaucoup de temps au Blues, aux groupes, à faire des photos, des vidéos, des émissions de radio, magazines etc... <http://www.tiablues.com/>

Eric : Merci Tia pour ta disponibilité, à bientôt en concert, c'est toujours un plaisir.

Interview Rachelle Plas

(Réalisé le 18 juillet 2012, par Eric Van Royen)

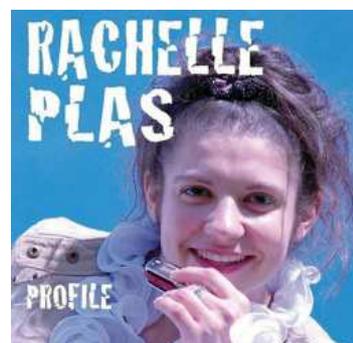


Eric : Bonjour Rachelle. Si nous nous sommes croisés régulièrement, ta dernière interview dans Blues Alive 76 remonte à fin 2010. Le temps passe... A l'époque tu évoquais le projet de ton premier CD et celui-ci vient de voir le jour. Comment s'est passé l'enregistrement ??? Plusieurs jours à la suite, en plusieurs phases espacées dans le temps ???

Rachelle : L'enregistrement s'est passé en deux sessions de trois jours pour enregistrer live les instruments principaux (guitare, basse, batterie), en même temps je faisais des harmos et voix témoins pour que sur la bande, on joue vraiment ensemble, mais il y a eu d'autres sessions d'enregistrement ensuite, pour avoir la qualité sonore en chant et harmo. Il y a eu également quelques sessions piano, cuivres et chœurs ajoutées dans un second temps.

Eric : On retrouve à tes côtés tes musiciens habituels et quelques invités que je te laisse le soin de nous présenter. Tu les as sollicités pour apporter une « couleur » complémentaire à certains titres ???

Rachelle : Tout à fait :-). Sur le disque, il y a Antoine Dijol aux guitares et Antoine Arroyo à la basse, que l'on retrouve avec moi sur scène. Pour ce qui est des invités, je voulais absolument des chœurs, Céline et Willy sont venus apporter leur petite touche, nous souhaitons également des cuivres (Loïc au saxophone et



Michael au trombone) et Johan au wurlitzer, B3.... pour donner une couleur plus soul, plus "arrondie" à certains titres.

Eric : Cet opus ne comporte que des compositions que tu avais rodées sur scène je suppose ??? Tu savais en rentrant en studio les titres qui figureraient sur ta galette ou certains sont nés sur place ???

Rachelle : Non, nous n'avons pas "rodé" les compositions sur scène avant de rentrer en studio.... Je tenais à ce que tout reste "secret" jusqu'au pressage et publication du projet ;-). Pour pouvoir faire une vraie surprise à notre public. Nous avons enregistré les titres, puis nous les avons légèrement réadaptés pour la scène, et hop ! Nous avons inauguré tout cela lors de la sortie du disque fin mars 2012 au Salaise Blues Festival, j'ai même sabré le champagne sur scène

!!-)).

Eric : J'ai écouté ton CD avec attention et je pense que tu as évité les erreurs propres au premier album d'une technicienne de l'harmo. A savoir privilégier, la technique et la démonstration gratuite à la musicalité de l'ensemble. Dans ton album, on retrouve des titres bien enlevés comme Profile, des superbes balades comme Fizzy ou ce très beau instrumental Crossover et toujours dans la finesse, la nuance, une certaine retenue, un grand soin dans tes interventions et celles de tes invités. Bref, il n'y a pas de faute de goût et à aucun moment la lassitude ne s'installe. Je ne peux pas enfermer cet album sous une étiquette « Blues » ou « Soul » ou autre mais il me semble être par sa variété de style, le vrai reflet de ta personnalité. Un album « ouvert » à la musique... Que penses-tu de mon analyse (à cent balles) ???

Rachelle : Merci Eric, ton analyse est excellente ! ;-) Super, car ce que tu décris est exactement ce que je recherchais dans "Profile".... "Profile" est le reflet de ce que j'aime, c'est à dire une musique où l'on retrouve plusieurs influences différentes mais complémentaires....Une musique ouverte comme tu le dis si bien... réunie autour de mon harmonica qui représente le blues....



(C) Photo Eric Van Royen

Eric : Tu composes de quelle façon ??? La musique d'abord ou les paroles ??? Tu n'as peut être pas de règles établies.

Rachelle : Il n'y a pas de règles pré-établies pour la composition... Pour moi c'est l'idée de départ qui compte. Que ce soit une idée de mélodie à l'harmo ou au chant, ou encore une idée de rythmique ou de ligne de basse au piano ou à la guitare, l'important pour moi est que l'idée de base me plaise. Ensuite, je développe autour, encore et encore, je trouve d'autres idées, et voilà, au final, on a un titre complet ;-).

Eric : Je t'ai vue pour la première fois à Cognac en 2010 et tu m'as scotché !! Depuis, si je suis amené à parler de toi avec des amis qui me demandent mon avis sur toi, je réponds spontanément : « Rachelle sur scène, c'est une tueuse !!! » (Les autres fois où je t'ai vue ne m'ont pas fait changer d'avis) Surprise, le titre 4 de ton CD ; Killer avec comme première phrase : « People say I am a killer ». Je ne suis donc pas seul à le penser ??? lol



Rachelle : Hé hé hé, excellent !!!! J'adore ;-))) Cool Eric !!! Effectivement, lorsque l'on travaillait ensemble, mon coach de judo me répétait souvent que j'étais une tueuse... C'est d'ailleurs juste après avoir fait 2ème aux championnats du monde au Maroc que je me suis mise à composer la majorité des titres de l'album. Donc, l'idée d'écrire cette chanson, m'est venue assez naturellement, j'ai tout de suite trouvé que c'était une excellente idée, cela m'a beaucoup amusé... d'ailleurs, si tu regardes la première phrase du second couplet, cela donne "My trainer says I am a killer..." Cela s'inscrit parfaitement dans le concept de ce premier album où chaque chanson a sa particularité et représente une facette de ma personnalité, de ma musique....d'où "Profile".

Eric : Je pense que tu peux être fière de ton « bébé » mais toi, avec un peu de recul depuis sa sortie, es-tu satisfaite du résultat ??? Il est comme tu l'imaginais ???

Rachelle : Au niveau de la musique ainsi que du visuel, c'est exactement ce que je voulais, mais juste un petit regret au niveau du son qui manque de définition. Ce sera pour le prochain album ;-)).

Eric : Si un artiste reconnu, te demandait de l'accompagner le temps d'une tournée, est ce que c'est un challenge que tu serais prête à relever ??? Comme Greg avec Johnny ou Fred avec Dutronc par exemple... Je suppose que ta réponse va être « ça dépend qui !!! »

Rachelle : Mon seul et unique objectif est de défendre ma musique et mon projet en temps qu'artiste à part entière. Rien ne me fera dévier de ce challenge, de plus j'ai la chance d'avoir une structure naissante, dans laquelle je travaille avec une formidable équipe en "noyau dur" qui me soutient et y croit à fond ! Ce que nous recherchons en ce moment est une médiatisation toujours plus grande du projet, ainsi que des collaborations avec des producteurs de spectacle vivant. Mais ma réponse à ta question ne peut être que "cela dépend qui".

Eric : Puisque j'évoque Fred Chapellier, l'an dernier à Cahors tu t'es retrouvée sur scène avec lui et il me semble que « la mayonnaise a bien pris », je me trompe ??? D'ailleurs tu dois prochainement partager une scène le 30 juin avec lui, c'est bien ça ???

Rachelle : Oui, cela a été une superbe rencontre humaine et musicale. Nous nous sommes tout de suite très bien entendus lorsque nous nous sommes rencontrés la première fois à Cahors pour la soirée Inside the Blues, cela a été directement un plaisir de jouer ensemble. C'était évidemment un plaisir également qu'il vienne jouer quelques titres avec nous à Ploegsteert, il était mon invité ;-)). Cela a été l'occasion de se revoir, une superbe soirée. D'ailleurs, l'échange se poursuit, je serai son invitée à mon tour à la rentrée lors du Beautiful Swamp Festival.



Eric : Ce jour là, il y en a un autre qui semblait très heureux de « croiser l'harmo » avec toi c'est Nico Wayne Toussaint. C'était votre première rencontre je crois ??? Un plaisir pour toi aussi je suppose de partager quelques titres avec lui ???



Rachelle : C'était effectivement notre première rencontre, pour ma part je l'attendais avec impatience car nous étions en contact via internet sans avoir eu l'occasion de se rencontrer. Tout à fait, c'était un vrai plaisir de partager quelques titres avec lui, une superbe rencontre, à refaire ;-).

Eric : As-tu des concerts intéressants à venir ???

Rachelle : Le festival Jazz en Ré (île de St Martin de Ré, 17) m'a programmée en tête d'affiche de sa soirée du samedi, le 18 Août, c'était un honneur... Et nous avons joué à Chatellaillon Plage le 21, dans un théâtre en gradins naturels... Sinon nous serons en concert le 15 septembre au Mans, pour Radio

ALPA qui diffusera le concert en live sur les ondes. A Paris 14^{ème} le 26 septembre. Le 19 octobre à Ivry-sur-Seine pour le festival Jazz à Ivry. Pour la suite, vous trouverez toutes les infos sur mon site web www.rachelleplus.com jetez un œil, c'est réactualisé régulièrement ;-)

Eric : Pour conclure une question qui sort du contexte musical. L'an dernier tu m'avais dit avoir choisi la musique à ta carrière de judoka de haut niveau, les 2 n'étant plus compatibles en termes de planning. A quelques jours des jeux Olympiques de Londres, tu n'as pas un petit regret ??? Au moment où l'équipe de France va rentrer en compétition, tu auras forcément un petit pincement au cœur non ??? Tu suivras sûrement les résultats avec intérêt...

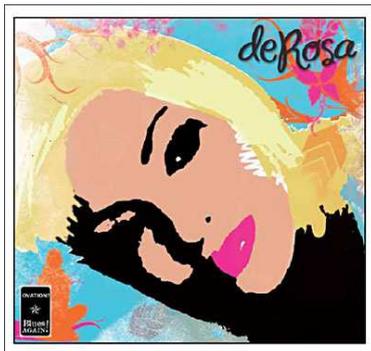
Rachelle : Sincèrement ? Non, je ne regrette rien.

Eric : Merci Rachelle pour ta disponibilité et longue route dans la musique. L'avenir t'appartient.

Rachelle : Un grand merci pour ton soutien chaleureux, et merci également de m'avoir accordé cette interview, c'est toujours un plaisir de répondre à tes questions :-)).

Albums qui tournent en boucle.

DeRosa



Initialement sorti en 2007, cet album est réédité en hommage aux grandes dames du blues et en particulier à Etta James. Sachant que *I Rather go blind* ne sera jamais aussi bien interprété que par Etta James et que Janis Joplin touche les dieux avec *Ball & chain*, Janis Derosa a préféré avec intelligence adapter ces titres (et les autres du CD) avec sa touche personnelle plutôt que de donner dans le plagiat. Un choix plein de bon sens avec à la clé un album excellent de bout en bout. A sa sortie initiale Blues Again lui avait attribué « Ovation », ce qui me semble totalement justifié. La version du *Little Wing* de Jimi Hendrix est également à tomber. De quoi patienter avant un prochain album et rappeler que cette artiste se fait étonnamment rare sur les festivals en France. Avis aux programmeurs...

They call me Rico



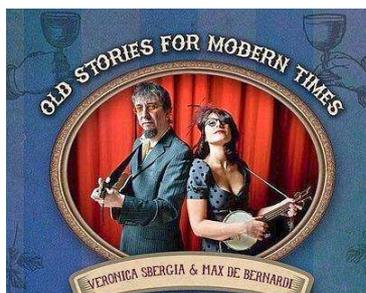
Ce projet solo de Frederic Pellerin alias Rico donne dans le roots brut de décoffrage avec un son sale, juste comme il le faut. 14 titres dont seulement 3 compositions, les reprises revisitées de Keb Mo, Paul McCartney, Bob Dylan, Neil young, Tom Waits, Marc Bolan, Robert Johnson... sont aussi éclectiques que bien choisies plongeant l'auditeur dans une atmosphère moite et prenante. Très bien soutenu par Nicola Grimard à la lap steel (très bon sur « *Cocaïne* ») et à la guitare électrique, Dominique Laroche à la basse et Christian Vézina à l'harmo, ce CD donne envie de découvrir le Québécois sur scène.

Suzie Blackstone & The Nice Fellows : Suzie



Bonne surprise que le 4 titres de cette jeune anglaise dont le mélange Rock'n'roll/Swing/Blues Jump décapant laisse augurer un vrai CD que j'attends avec impatience. Très bien accompagné par Mathieu Boré (piano) George Wolfaardt (contrebasse), Guillaume Nouaux (batterie) et le toujours excellent Stan Noubard Pacha (guitare) Suzie pose sa voix et apporte un dynamisme euphorisant. Ce CD rempli totalement son rôle de « démo » et j'espère incitera les amateurs de Lazy Buddies et Las Vargas à s'intéresser à Suzie Blackstone. Ils ne seront pas déçus.

Véronica Sbergia & Max de Bernardi : Old Stories for Modern Times



A l'écoute de ce CD, il me vient la conclusion que Véronica Sbergia que ce soit en concert ou en CD avec ses « Red Wine Serenaders » ou en duo avec Max de Bernardi, c'est toujours aussi bien. Tout est dit dans le titre, moderniser d'anciennes histoires c'est le but de ce duo on ne peut plus minimaliste qui a toutefois reçu le renfort sur quelques titres de Bob Brozman et de Sugar Blue entres autres. L'ensemble sonne agréablement aux oreilles et fait taper du pied. J'ai un faible pour « Cigarette blues » et « Kentucky Blues ». Un CD hors du temps qui dénote de la production actuelle.

Francesco Pio : Ma-Moo Tones



L'Italie regorge de bluesmen talentueux et Francesco Pio qui a déjà représenté son pays au « Memphis International Blues Challenge » fait partie de ces artistes à découvrir. Très bon guitariste et chanteur émérite, il est accompagné sur ce CD du batteur d'Andy J Forest, Pablo Léoni, très fin avec un jeu qui swing à merveille et de Davide Speranza un harmoniciste aussi talentueux que discret mais efficace. Parmi les 8 compositions j'ai un faible pour « Overdose of Sorrow » et son atmosphère envoutante, titre ou le trio est rejoint par Eric Bibb (Producteur de l'album) à la guitare baryton. 3 belles reprises, « Trouble So Hard », « Soul of a Man » le seul titre du CD avec une guitare électrique au son saturé et « Third stone from the sun » de Jimi Hendrix paradoxe à la guitare acoustique !!!

Il fallait oser et le résultat est très réussi. Au final un album qui s'écoute d'une traite sans faiblesse et que l'on redécouvrira toujours avec plaisir dans quelques mois ou plusieurs années.

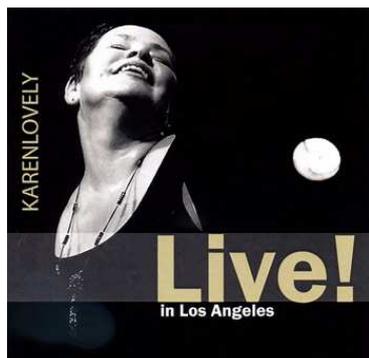
Karen Lovely : Still the Rain / Live in Los Angeles

Comme beaucoup de lecteurs de Blues Alive76, à la fin d'un concert qui m'a emballé, je repars avec 1 ou 2 CD de l'artiste. Malheureusement, j'ai un certain nombre de CD qui à l'écoute ne sont pas à la hauteur des émotions perçues pendant le concert et qui restent dans un coin après avoir été écoutés une ou deux fois. Ce n'est pas le cas de ces 2 albums qui m'ont tenu compagnie durant mon retour de Cognac et qui continuent d'hanter ma platine.



Still the Rain : Album studio sortie en 2010 qui permis à Karen Lovely d'être nommée plusieurs fois au Blues Music Award et en tant qu'artiste de l'année. 13 titres originaux ou la voix de Karen se dévoile, rageuse, sensuelle et troublante. Divinement bien accompagnée, ne cherchez pas le maillon faible parmi les musiciens, il n'y en a pas !!! Les points forts de ce CD sont aussi l'homogénéité des titres en termes de qualité, et leurs

ordres de passage alternant balades blues comme Still the Rain, Other Plans, Full time Job, So Willing, les purs blues comme Blues Ain't far Behind, ou cette très belle version de Never Felt No Blues qui n'a pas à rougir face à celle de B J Sharp et quelques sonorités jazzy sur Older Fool ou Knock Knock. Un CD ou rien n'a été laissé au hasard pour notre plus grand plaisir.



Live! in Los Angeles : Beaucoup de CD Live, s'apparentent à un best of des artistes et celui-ci n'échappe pas à la règle. On retrouve donc des titres communs à l'album Still the Rain et de ces précédents enregistrements. Pour les lecteurs de Blues Alive 76 qui étaient présents à Cognac, l'atmosphère de ce concert est dans la mouvance de son second concert à Cognac Blues Passion. Plus sur la retenue, plus balades « jazzy/soul » surement en rapport avec le public du

Herb Alpert's Vibrato ou l'enregistrement à eu lieu. Le line up est différent et on retrouve son guitariste présent à Cognac, Leonard Griffie. Lui et Michael Vannice (piano et saxo) s'éclatent comme des fous et comme Karen est en voix, les versions de knock Knock (quelle finale !!!), Never Felt no Blues, You Don't Move Me No More... sont de véritables parties de bravoures jamais soulantes mais toujours bien senties. Ces 2 CD donnent un très bon aperçu de ce que dégage Karen Lovely sur scène. Une tueuse !!!!!

AGENDA

ESPACE JEAN-ROGER CAUSSIMON

Nouvelle salle : L'Odéon- Place du Bicentenaire
Tremblay en France (93)

www.scene-jean-roger-caussimon.com

Tel : 01 49 63 42 90

Fax : 01 49 63 86 76

SAMEDI 13 OCTOBRE

NICO WAYNE TOUSSAINT / MARQUISE KNOX

SAMEDI 24 NOVEMBRE

LORETTA & THE BAD KINGS / DEITRA FAR

SAMEDI 8 DECEMBRE

OLIVIER GOTTI / CHINO

SAMEDI 12 JANVIER 2013 SOIREE BLUES/ROCKAB

MEGATONS / ROY THOMPSON / GHOST HIGHWAY

SAMEDI 16 FEVRIER 2013

SHAGGY DOGS / THORBJORN RISAGER

LA DOUBLE CROCHE

63 rue du Général Leclerc

14100 Lisieux Tel : 02 31 62 02 08

[http:// www.myspace.com/ladoublecroche](http://www.myspace.com/ladoublecroche)

VENDREDI 28 SEPTEMBRE à 21 h

CURTIS JOHNSON BAND 6/8 euros

VENDREDI 19 OCTOBRE à 21 h

NEAL BLACK / JANET MARTIN 10/12 euros

SAMEDI 10 NOVEMBRE à 21 h

PHILIPPE GRANCHER / Les WITCH DOCTORS 8/10 euros

VENDREDI 14 DECEMBRE à 21 h

GIANNA M 6/8 euros

LE MAGIC MIRRORS

Le Havre Billetterie sur place à 19h30 les jours de concerts.

<http://lehavre.fr/agenda/vendredis-magics>

VENDREDI 14 SEPTEMBRE à 21 h

PHAELLA (Gospel Rythm'Blues) 8 euros

VENDREDI 26 OCTOBRE à 21 h

AWEK (Blues)

VENDREDI 16 NOVEMBRE à 21 h

CANDYE KANE (Blues)

LA TRAVERSE

37 rue Luis Corvalan

76410 Cléon

www.latraverse.org/spip/

Tel : 02 35 81 25 25

Fax : 02 35 81 34 71

VENDREDI 12 OCTOBRE

ERIC SARDINAS & BIG MOTOR / ROD HACKER

VENDREDI 9 NOVEMBRE

LUCKY & TAMARA PETERSON / THE CURTIS JOHNSON BAND

SAMEDI 17 NOVEMBRE

IAN SIEGAL & THE MISSISSIPPI MUDBLOODS

DIMANCHE 18 NOVEMBRE

CANDYE KANE / NINA ATTAL

VENDREDI 23 NOVEMBRE

43EME CHICAGO BLUES FESTIVAL

JEUDI 29 NOVEMBRE

SANDRA NKAKE

DIMANCHE 2 DECEMBRE

10EME TREMLIN + MALTED MILK

MARDI 26 MARS 2013

BETH HART

CENTRE CULTUREL GERARD PHILIPPE - Ville de Calais

450 rue Auguste Rodin - 62100 Calais

Infos / Réservations : 03 21 46 90 47 ou ccgp-calais@mairie-calais.fr

www.ccgp.calais.fr - www.myspace.com/centreculturelgerardphilipe

THE BEAUTIFUL SWAMP BLUES FESTIVAL #09
CENTRE CULTUREL GERARD PHILIPPE – VILLE DE CALAIS



Du 12 au 25 Novembre 2012
CENTRE CULTUREL GERARD PHILIPPE – VILLE DE CALAIS

Jeudi 15 Novembre à 18h00 à la Betterave

BLACK CAT JOE ET MISS CORINA

Jeudi 15 Novembre à 21h30 à la Mauvaise Herbe

BROKEN BACK DADDY

Vendredi 16 Novembre à 18h00 au Fast Good – Icéo

SCRAPPY TAPES + HOT CHICKENS

Vendredi 16 Novembre à 20h00 au restaurant Les Dunes

LES BUDDY'S CATS

Samedi 17 Novembre à 18h00 au Davydson

LITTLE DEVILS & THE SHUFFLE BLUE FLAMES

Samedi 17 Novembre à 20h30 à la Maison Pour Tous

TWIN TWISTERS + THE LAMOURETTES + NUMEROBE

Dimanche 18 Novembre à 18h00 au Bacchus

THE SERIAL BLUES KILLERS

Dimanche 18 Novembre à 21h00 au Singe en Hiver

BROKEN BACK DADDY

Mercredi 21 Novembre à 18h00 à la Betterave

BLUES EATERS

Mercredi 21 Novembre à 21h00 au Singe en Hiver

NIGEL FEIST

Jeudi 22 Novembre à 19h30 à l'Alhambra

Projection « **WE JUKE UP IN HERE** »

Jeudi 22 Novembre à 21h00 au Bacchus

BLUES EATERS

Jeudi 22 Novembre à 21h30 à la Mauvaise Herbe

LITTLE DEVILS & THE SHUFFLE BLUE FLAMES

Vendredi 23 Novembre à 17h00 au CCGP

QUARTIER FRANÇAIS

Vendredi 23 Novembre à 19h00 au CCGP :

**FRED CHAPELLIER + RACHELLE PLAS + CHARLIE FABER
KEITH B. BROWN + DR BURT + HARRISON KENNEDY
CHICAGO LEGENDS feat. JIMMY BURNS + KATHERINE DAVIS**

Samedi 24 Novembre à 14h30 au CCGP
MARC ANDRE LEGER / DAWN TYLER WATSON & PAUL DESLAURIERS

Samedi 24 Novembre à 19h00:
**YOUSSEF REMADNA
EDDIE TAYLOR JR & STEVE GUYGER
THE SIEGEL SCHWALL BAND**

Dimanche 25 Novembre à 14h30 au CCGP
DAWN TYLER WATSON & PAUL DESLAURIERS / GORDON SMITH & ALAN GLEN

Dimanche 25 Novembre à 19h00 au CCGP :
**TERRY "HARMONICA" BEAN
SHEMEKIA COPELAND**

Pendant les 3 jours, aux interludes, au CCGP :
MIX & DORP

Pendant les 3 jours, en after de 00h30 à 3h00 au CCGP
BACKSTAGE

Votre publicité ici, contactez nous.
Bluesalive76@gmail.com
www.myspace.com/bluesalive76

BLUES ALIVE 76 n'est pas responsable des textes et photos qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Ont collaboré à ce numéro :

Eric Van Royen: www.myspace.com/kartorka

Marie Harlein : www.myspace.com/mamasmojohand

« Titanic » **Malandain:** www.myspace.com/titanic76

Jean-Christophe Pagnucco: <https://www.facebook.com/jcpagnucco>

Michèle Masson: www.myspace.com/michblues24

Myriam Puyravau : www.myspace.com/myriampuyravau

Gaëlle Bonora: <http://www.bulledezic.fr/index.html>

Fanny Ratié : <https://www.facebook.com/#!/fanny.ratie.31>

Marc Loison : <http://fr-fr.facebook.com/people/Marc-Loison/640394442>



Merci à :

Rachelle Plas: www.rachelleplas.com

Awek: <http://www.awekblues.com>

Mamas's Biscuits: <http://www.mamasbiscuits.com>

Tia: <http://www.tiablues.com/>

Blues Alive 76 remercie **La Double Croche**, **Le Méridien**, **l'Espace Jean-Roger Caussimon**, et **La Traverse** pour leur gentillesse, leur accueil et leur foi en la musique vivante.

La Double Croche : www.myspace.com/ladoublecroche

Le Méridien : <http://www.jazzclub-paris.com/>

Espace Jean-Roger Caussimon : www.scene-jean-roger-caussimon.com

La Traverse : www.latraverse.org

Si vous souhaitez soutenir **BLUES ALIVE 76**, envoyer vos dons à :

BLUES ALIVE 76 www.myspace.com/bluesalive76

14 rue Bayard

76620 Le Havre